

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)  
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté

38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :  
1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

Compte de chèques postaux 112 54

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité

Rue de Romont, 2

FRIBOURG

Tél. 6.40 & 6.41

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 Le millimètre  
Suisse . . . . . 10 » de hauteur  
Etranger . . . . . 12 » sur une  
Réclame . . . . . 25 » colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

## Nouvelles du jour

### Un soulèvement militaire en Espagne. Les idées de M. Borah.

Les dépêches d'hier ont apporté la nouvelle d'un soulèvement militaire qui avait éclaté à Madrid. Les nouvelles de ce matin annoncent que le coup tenté dans la capitale a échoué, mais que, à Séville, le général Sanjurjo est en train de soulever l'Andalousie et a constitué un contre-gouvernement.

On n'est pas étonné d'apprendre que l'Espagne est de nouveau secouée par une révolution. La république s'est établie par un coup d'illégalité, exécuté par des hommes qui s'appuyaient sur la lie de la population et qui ne se sont trouvés d'accord que pour renverser la monarchie et mettre l'Église hors la loi. Dès que cette destruction a été accomplie et qu'il a fallu faire œuvre positive, ils se sont déunis et ont commencé à se faire la guerre. La discorde était en ce moment au point le plus aigu. Rien d'étonnant que d'autres en aient profité pour tenter un coup d'Etat.

On se rappelle comment, le 12 avril 1931, les élections municipales, que devait suivre de près la nomination d'une Constituante, donnèrent dans les capitales de toutes les provinces espagnoles, sauf une, la majorité aux républicains. Quoique, dans les bourgs et les campagnes, la majorité eût été monarchiste et que, ainsi, l'ensemble du pays se fût prononcé pour le régime en vigueur, les radicaux et les socialistes, qui avaient soigneusement préparé leur affaire, surent donner au vote des villes le caractère d'un plébiscite en faveur de la république et, passant immédiatement aux actes, proclamèrent la déchéance de la monarchie.

Le roi Alphonse ne fit rien pour sauver son trône. Il boucla ses valises, abandonna ses amis à la vengeance de ses ennemis et alla s'embarquer secrètement à Carthagène.

Les vainqueurs étaient de couleurs politiques diverses : radicaux bourgeois à la Lerroux, radicaux-socialistes, socialistes, autonomistes catalans à la Macia, conservateurs-libéraux à la Maura. Les forces qui les avaient portés au pouvoir étaient, d'abord, la franc-maçonnerie, puis les syndicats ouvriers, les uns socialistes, comme l'Union générale des travailleurs, les autres anarchistes-communistes, comme la Confédération nationale du travail.

Les hommes du gouvernement provisoire mirent à leur tête M. Alcalá Zamora, un ex-monarchiste libéral. L'avènement de la république fut salué par le sac et l'incendie des églises et des couvents, systématiquement organisés par la franc-maçonnerie et exécutés par des escouades de pétroleurs payés.

Le gouvernement provisoire laissa faire. En juin, il fit procéder à l'élection de la Constituante, où 130 républicains bourgeois se trouvèrent siéger à côté de 120 socialistes et de 220 députés de diverses couleurs politiques, dont 40 catholiques seulement et un unique monarchiste. Les catholiques n'avaient jamais eu d'organisation politique, tandis que radicaux et socialistes avaient perfectionné la leur jusqu'aux derniers détails.

La Constituante avait donc une majorité radicale-socialiste. Elle commença par décréter des représailles contre les soutiens de l'ancien régime, en particulier contre ceux qui avaient coopéré à la dictature du maréchal Primo de Rivera, d'octobre 1923 à janvier 1930, puis au régime semi-dictatorial du général Berenguer, jusqu'en février 1931, et enfin au dernier cabinet monarchiste de l'amiral Aznar.

Ensuite, la Constituante s'attaqua à l'Église. Elle déclara la laïcité de l'Etat, abolit *ex-abrupto* le Concordat avec le Saint-Siège, soumit l'Église au droit commun, supprima le budget des cultes, interdit toute prestation des finances publiques en faveur de la religion, décréta la dissolution de la Compagnie de Jésus et la confiscation de ses biens, assujettit les autres ordres à une loi qui leur interdisait l'enseignement ou l'exercice d'un gagne-pain quelconque et permettait de les dissoudre en tout temps et de confisquer leurs biens.

Le premier-ministre Alcalá Zamora,

qui se disait républicain catholique, déclara ne pouvoir souscrire à cette législation antichrétienne. Il démissionna ; mais ce ne fut que pour se faire élire président de la République, poste où il pouvait se laver les mains dans la cuvette de Pilate. L'ancien président de l'Athénée de Madrid, foyer littéraire et professoral de propagande antimonarchiste, M. Azana, l'a remplacé.

Les lois édictées en vertu de la constitution établissent le mariage civil et le divorce, l'école laïque, l'interdiction du culte extérieur, la laïcisation des enterrements et des cimetières, etc. Nous avons donné, avant-hier, des échantillons de ce régime sectaire.

Mais il n'y avait pas, pour les gouvernants de la république athée et persécutrice, que le plaisir de faire la guerre à la religion. Les satisfactions que le juif sectaire De Los Rios, ministre de la Justice, puis de l'Instruction publique, goûte dans ce domaine, sont troublées par des soucis fort inopportuns.

On sait quel embarras donne au cabinet Azana l'entêtement des autonomistes catalans, qui font ménage à part dans la république espagnole ; quel mécontentement règne dans les campagnes, où l'avènement de la république a donné le vol à des rêves de partage des terres qui tardent à se réaliser, tandis que l'annonce de ces plans a jeté la panique et le découragement parmi les propriétaires, qui ne s'occupent plus de leurs terres et de leurs fermiers, d'où une crise générale de l'agriculture. Enfin, tandis que la masse religieuse de la population s'irrite de plus en plus de l'oppression des consciences, les minorités nationales s'agitent à l'envi et une effervescence révolutionnaire règne dans les sphères syndicalistes, où le communisme et l'anarchie font chaque jour de nouvelles recrues.

Dans cette atmosphère orageuse, l'harmonie n'a pu fleurir longtemps entre les partis républicains. Les radicaux de M. Lerroux, offensés de voir que M. Azana n'a d'attentions que pour les socialistes et les Catalans, parce que ceux-ci crient le plus fort, lui ont déclaré la guerre. M. Lerroux a quitté le gouvernement et a levé le drapeau de l'opposition. M. Lerroux cherche à renverser M. Azana et prend maintenant des airs modérés, même dans la question religieuse, dans l'espoir de rallier toutes les forces bourgeoises pour bouter les socialistes hors du gouvernement.

L'autre jour, le journal libéral *El Sol* poussait un cri d'alarme, par la voix du docteur républicain Maranon, qui, revenu de l'étranger, constatait avec effroi que la république espagnole lui faisait l'effet d'un monde en désarroi, surmené, énévéré, pessimiste.

Quelques-uns ont cru le moment venu de renverser ce régime branlant. Leur coup n'a pas réussi. Mais ce n'est que partie remise, si une main ferme ne redresse pas le cours du bateau désemparé et ne rend pas à l'Espagne la paix des consciences.

La vogue est actuellement aux formules. On connaît celle que M. Herriot avait lancée en 1924 : arbitrage, sécurité, désarmement.

Pareillement, on a forgé, au moment du plan Young, la formule : dettes, réparations, pour dire qu'il y avait connexion entre les unes et les autres. Enfin, M. Borah, le sénateur américain bien connu, a imaginé tout récemment une combinaison nouvelle : remise des dettes en cas de désarmement.

Depuis lors, par la parole et par la plume, M. Borah défend et développe sa formule. L'autre jour encore, il a envoyé à une assemblée politique le télégramme suivant : « Je ne suis pas partisan d'un moratoire des dettes. Une telle mesure n'aiderait pas, matériellement, à remédier à la situation actuelle. Une révision, basée sur la capacité de paiement, serait totalement inefficace. Aucune de ces deux mesures n'ouvrira le marché ou n'aidera le commerce, mais si le problème des dettes, celui des réparations

et celui du désarmement peuvent être résolus, si le rétablissement de l'étalon d'or et la stabilisation de l'argent pour l'Orient peuvent être acceptés, je serais alors disposé à voir utilisées pour la mise en vigueur de ce programme les sommes dues au titre des dettes. »

### La succession de M. Cattori

On nous écrit :  
L'esprit chevaleresque de la race latine a valu au chef conservateur tessinois, M. le conseiller d'Etat Cattori, un hommage unanime et éclatant, lorsque, il y a quelques semaines, cet homme politique éminent disparut de la scène tessinoise. Les radicaux s'étaient inclinés très bas devant la grande figure de leur adversaire victorieux, qui, en renversant en 1922 le régime radical, a procuré la revanche conservatrice sur les événements de 1890.

Ces hommages ont vite fait place, chez les mêmes radicaux, aux *combinazioni* que la disparition de M. Cattori paraissait favoriser. On ne pouvait contester sa succession à la droite conservatrice, le système proportionnel garantissant le remplacement automatique d'un conseiller d'Etat par un autre de la même couleur politique. M. Celio, proclamé élu, a été accueilli non seulement avec faveur et joie par ses amis, mais aussi avec sympathie et avec respect pour ses qualités et son caractère, par les autres partis.

Toutefois, outre la succession des personnes, il y avait à régler la succession dans les attributions gouvernementales. M. Cattori dirigeait le service important de l'Instruction publique, à côté de la Police. On se trouve à peu près au milieu de la législature. Dans la plupart des cantons, M. Celio aurait été purement et simplement investi des fonctions de son prédécesseur et voilà.

Mais le parti libéral-radical tessinois a réclamé la cession immédiate de l'Instruction publique à un des deux conseillers d'Etat radicaux, soit à M. Galli, qui, actuellement, gère l'Agriculture et l'Hygiène publique. Les radicaux affirmaient que leur parti, relativement le plus fort, a droit à l'Instruction publique. Cette direction avait été confiée, au moment de la chute du régime majoritaire radical, à M. Cattori, par l'appui du socialiste Canevascini, qui fit majorité avec les deux conservateurs contre les deux radicaux. Les radicaux détiennent toutefois deux départements éminemment « politiques », l'Agriculture et l'Intérieur. Ils voulaient obtenir encore l'Instruction publique par-dessus le marché.

M. Canevascini proposa que l'Instruction publique passât aux radicaux et que l'Agriculture fût adjugée à M. Celio. Les deux conservateurs finirent par se rallier à cette transaction et se déclarèrent prêts aussi à voter pour un radical comme président ou comme vice-président du gouvernement. M. Canevascini, arbitre de la situation, fit remarquer que les radicaux ne peuvent décemment revendiquer trois des cinq ressorts importants, mais il fit encore une concession : M. Galli, tout en abandonnant l'Agriculture, devait conserver la présidence de l'important consortium de la plaine de Magadino jusqu'à la fin de l'année en cours.

Qui le croirait ? Les radicaux ont décliné ces propositions avantageuses. M. Celio succédera donc à M. Cattori dans la direction de l'Instruction publique.

La presse radicale n'est pas fière de cet essai manqué d'arriver au pouvoir sans coup férir. Apparaissant, elle avait déclaré que la paix du canton et la collaboration des radicaux avec les autres partis dépendaient de la cession de l'Instruction publique par les conservateurs. Les radicaux ont été pris au piège : ils ont cherché à détacher M. Canevascini des conservateurs et à le tirer de leur côté. Le chef socialiste a rendu un jugement de Salomon : l'Instruction publique aux radicaux, oui, mais contre échange de l'Agriculture. Le jeu des radicaux a été immédiatement démasqué : ils ne tenaient nullement à l'Instruction publique pour elle-même ; ils voulaient simplement accaparer, en séduisant le socialiste, trois des cinq départements importants, aux dépens des conservateurs.

Qui trop embrasse mal étreint. Les radicaux tessinois en fournissent un nouvel exemple. L'organe de la gauche radicale, *l'Avanguardia*, le constate en toutes lettres.

### La décroissance du mouvement communiste en France

Paris, 10 août.  
Il ressort de statistiques précises que, en France, un grand nombre de syndicats unitaires, c'est-à-dire soumis à l'influence communiste, viennent de disparaître dans les départements du centre, dans le Rhône et la Loire spécialement.

D'autre part, les communistes du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône et du Haut-Rhin viennent de rompre avec leur parti. Ils en ont formé un nouveau, qui a son journal, le *Travailleur*, et qui, croit-on, se rapprochera du parti communiste dissident, dit d'unité prolétarienne.

### L'Allemagne à la veille de graves décisions

#### Le banditisme politique

Elbing (Prusse orientale), 10 août.  
Une bombe, qui a causé quelques dégâts matériels, a été lancée ce matin de bonne heure, contre l'imprimerie du journal socialiste *Freie Presse*.

Breslau, 10 août.  
Des coups de feu ont été tirés contre la maison communale de Reussendorf.

La société de consommation de Kuhnern, près de Striegau, a essuyé plusieurs coups de feu.

A Strehlen, on a trouvé un paquet rempli d'engins explosifs, munis d'une mèche longue d'un mètre.

Waldenburg (Haute-Silésie), 10 août.  
Une charge explosive a éclaté de nuit dans la villa du comte Moltke, à Obersalzbrunn, où se trouve le siège des détachements d'assaut. Personne n'a été blessé.

Garlitz (Silésie), 11 août.  
Une grenade a été lancée, dans la nuit de mardi à hier mercredi, dans le bâtiment de la Consommation. Des devantures ont été brisées.

A Renzig, une charge explosive a été placée de nuit dans l'appartement d'un des chefs de la Bannière du Reich. La personne visée a été légèrement blessée. Un même attentat a été commis dans le bâtiment des syndicats. Toutefois, la charge n'a pas éclaté.

A Reichenbach, trois coups de feu ont été tirés dans la chambre à coucher d'un membre du Front de fer. Il n'y a pas eu de victimes.

A Neudorf, près de Friedland, une dizaine de coups de feu ont été tirés contre le siège des détachements d'assaut hitlériens. A Friedland, cinq coups de feu ont été tirés contre les vitrines d'un magasin.

#### Délibérations et consultations

Berlin, 11 août.  
Le président du Reich a reçu le chancelier. L'entretien a duré environ une heure. Puis le cabinet a tenu séance.

Berlin, 11 août.  
La séance d'hier mercredi après-midi du cabinet du Reich a duré de 5 à 8 heures. Une discussion générale s'est engagée entre les ministres après que le chancelier les a eus mis au courant de son entrevue avec le président Hindenburg. Aucune décision n'est encore intervenue.

La tâche qui incombe au gouvernement est d'éclaircir la situation en procédant à des sondages auprès des représentants de différents partis.

M. von Papen recevra le chef nationaliste Hugenberg et les représentants du Centre. Demain vendredi, Hitler sera reçu par le chancelier et le président du Reich.

Il résulte de la situation actuelle qu'il ne saurait être question d'un changement de gouvernement. Seul entre en jeu un remaniement ministériel.

Les résistances à la nomination de Hitler comme chancelier du Reich ont considérablement augmenté. Par contre, on considère comme désirable que les nationalistes-sociaux participent au gouvernement, sans que pour cela le cabinet change de caractère.

#### Pas de police hitlérienne

Oldenburg, 10 août.  
Les hommes faisant partie des détachements d'assaut du parti hitlérien qui avaient été engagés comme gendarmes auxiliaires de l'Etat d'Oldenburg ont tous été licenciés.

#### Mesures de prudence

Berlin, 10 août.  
On déclare, au sujet des bruits parlant de rassemblements des détachements d'assaut du parti nationaliste-social près de Berlin et d'une marche de ces détachements sur Berlin, que ces rumeurs sont fortement exagérées. On a même prétendu qu'une vingtaine de mille hommes se trouvaient rassemblés à un certain endroit près de la capitale. L'enquête faite par les milieux officiels a montré que ces bruits étaient sans aucun fondement. D'ailleurs, la police de sécurité et l'armée ont pris toutes les mesures nécessaires.

#### Nouvelles déclarations du général Schleicher

Berlin, 10 août.  
Les journaux reproduisent les déclarations faites par le général von Schleicher, ministre de la Reichswehr, à un représentant du *New-York Times*.

Le ministre a dit notamment :  
La conférence du désarmement a siégé pendant six mois et a adopté une résolution qui ne consacre ni le désarmement ni l'égalité de traitement. On n'a trouvé que quelques mots aimables pour les propositions du président Hoover, qui étaient cependant susceptibles de faire faire un grand pas dans la voie du désarmement.

La revendication de l'Allemagne, qui vise à obtenir l'égalité de traitement en ce qui

concerne son statut militaire n'a pas été prise en considération.

Le peuple allemand a attendu 15 ans ; il ne peut attendre plus longtemps. Il n'enverra pas ses représentants à Genève avant que sa revendication soit acceptée. Il n'existe à ce sujet aucune divergence d'opinion entre les partis politiques allemands.

Aucun gouvernement allemand ne signera une convention internationale de désarmement n'accordant pas à l'Allemagne les mêmes droits qu'aux autres Etats.

### Le Japon accusé à propos de la Mandchourie

Londres, 10 août.  
Le correspondant du *Daily Express* à Washington se dit à même de révéler que le rapport préliminaire élaboré par la commission Lytton sur les événements de Mandchourie constitue un blâme sévère à l'égard des autorités militaires japonaises. Selon ce journal, ce document, qui fait état de quinze chefs d'accusation, fait ressortir notamment que ce sont les militaires japonais qui avaient préparé, de propos délibéré, le déclenchement des hostilités qui ont commencé le 18 septembre, en Mandchourie.

Tokio, 10 août.  
Les milieux officiels japonais déplorent le discours prononcé lundi par M. Stimson, du fait qu'il accuse virtuellement le Japon d'avoir été l'agresseur dans le conflit sino-japonais. On craint que ces déclarations n'augmentent l'irritation de la population japonaise.

Le porte-parole du ministre des affaires étrangères a indiqué, par ailleurs, que le Japon était décidé à avoir un Etat-tampon entre la Chine et la Russie et que la date à laquelle le Japon reconnaîtra l'Etat de Mandchourie dépend en grande partie du rapport de la commission Lytton. Le gouvernement attend un nouveau rapport de l'ambassade du Japon à Washington avant de décider s'il y a lieu de protester auprès des Etats-Unis.

Washington, 11 août.  
M. Debusch, ambassadeur du Japon, s'est entretenu avec M. Stimson. Interrogé, l'ambassadeur a démenti que sa visite ait eu pour objet de solliciter des explications sur le discours prononcé par le secrétaire d'Etat. L'entrevue a porté sur la situation en Mandchourie, en général.

Pékin, 11 août.  
On mande de source chinoise que des chars d'assaut japonais occupent les points stratégiques de Moukden et ont engagé une lutte avec des volontaires chinois qui attaquent de toutes les directions. Les Chinois se disent en possession des positions dominantes autour de Moukden. De nombreux suspects ont été arrêtés par les Japonais et plusieurs incendies ont éclaté dans la ville.

Paris, 11 août.  
L'opinion française est très satisfaite des déclarations de M. Stimson sur la façon dont le pacte Kellogg doit être entendu.

Le *Temps* écrit :  
« Une telle déclaration faite publiquement par le secrétaire d'Etat américain, avec toute l'autorité que lui confère sa qualité officielle, constitue un acte réellement important, engageant le gouvernement des Etats-Unis. Sans doute, M. Stimson ne va pas jusqu'à la formule qui a prévalu à la convention du parti républicain, à Chicago, et qui recommande le vote par le Congrès d'une mesure autorisant le gouvernement américain à convoquer une conférence internationale ou à participer à une telle conférence en cas de menace de non-application de l'article 2 du pacte Briand-Kellogg, mais peut-être faut-il expliquer surtout ce fait par le désir du secrétaire d'Etat de s'en tenir à une formule acceptable à la fois par le parti républicain et par le parti démocrate, de manière à traduire le sentiment de la nation prise dans son ensemble. De toute façon, et quelles que puissent être les réserves que l'on fera de différents côtés quant à la portée de cette déclaration du point de vue d'une meilleure garantie de la sécurité générale, il est évident qu'on se trouve en présence d'un geste de bonne volonté pour combler dans une certaine mesure la lacune qui existe dans le pacte général contre la guerre, du fait que des sanctions n'y sont pas expressément stipulées contre ceux qui viendraient à le violer. Les Etats-Unis éprouvent toujours la même répugnance à prendre des engagements précis, noir sur blanc, mais ils comprennent la nécessité d'agir dans la pratique comme si cet engagement était pris en termes formels. »

### Bolivie et Paraguay

Washington, 10 août.  
L'état de guerre entre la Bolivie et le Paraguay a pris fin.  
Les pays neutres ont adressé à la Bolivie une nouvelle note dont le contenu n'est pas révélé.

## La tentative d'insurrection de Madrid

Un récit officiel

Madrid, 11 août.

Voici dans quelles circonstances s'est produit le mouvement insurrectionnel d'hier mercredi : A 4 heures du matin, un lieutenant-colonel d'infanterie, accompagné d'un capitaine et d'un lieutenant de vaisseau, entra dans le palais des postes et télégraphes, revolver au poing. Tous trois portaient un brassard blanc avec une croix de Saint-André verte. Le colonel et ses compagnons se dirigèrent vers deux gardes civils, qui étaient de planton, et leur demandèrent où était leur chef. Les gardes répondirent que le capitaine reposait. Alors, le colonel leur intima l'ordre de se mettre à sa disposition. Sur la réponse négative des gardes civils, le colonel déclara qu'il allait se procurer immédiatement un ordre de la direction de la garde civile et que, en attendant, il devait monter au bureau des télégraphes.

Pendant ce colloque, un autre officier faisait lever les bras aux employés de la poste et une quarantaine d'individus armés de revolvers, les uns en uniforme, d'autres en civil, pénétraient dans le palais.

Les deux gardes civils, rendus méfiants par les exigences des officiers au brassard blanc et par l'arrivée de renforts, mirent en joue les nouveaux venus et empêchèrent les officiers de monter au bureau des télégraphes.

Pendant que tous, militaires et civils, obéissaient aux ordres des gardes et devaient les mains, un employé de la poste les désarma sans résistance.

A ce moment, il était environ 4 h. 20, une décharge nourrie se fit entendre sur la place Cibeles, devant le palais. Les insurgés entraient en action. Des gardes accoururent aussitôt. Une bataille en règle s'engagea à coups de revolver et de carabines. Les gardes tuèrent quelques mitrailleuses. Au cours de l'engagement, qui s'étendit à tous les quartiers autour de la poste, du ministère de la guerre et de la direction de la Sûreté, trois des insurgés, dont deux officiers, furent tués et plusieurs autres blessés. Parmi les gardes, il y a trois blessés, dont un très grièvement atteint.

Les gardes sont parvenus à repousser les séditeurs et ont procédé à l'arrestation des individus désarmés à l'intérieur de la poste. On croit que le général Cavalcanti dirigeait les séditeurs, ainsi que plusieurs officiers généraux de l'ancien régime. Le général Cavalcanti aurait disparu à l'issue de la rencontre.

A 7 h. 45, une canonnade se fit entendre. Elle produisit une grosse émotion. Le ministre de la guerre fit dire qu'il s'agissait simplement d'exercices de tir.

Parmi les détenus, se trouve le général Fernandez Perez.

Alors que la police se rendait maîtresse de la place Cibeles, le directeur général de la Sûreté vit s'engager sur la place un camion militaire, monté par un lieutenant, un sous-lieutenant et plusieurs soldats de cavalerie. Le directeur de la Sûreté intima l'ordre au camion de s'en retourner. Les officiers refusèrent et le camion avança encore de quelques mètres. Les officiers et soldats descendirent du camion et aussitôt se mirent à tirer contre la police. Les gardes ripostèrent. Le lieutenant et le sous-lieutenant furent tués.

On précise que, parmi les armes abandonnées par les insurgés dans le palais des communications, se trouvaient une mitrailleuse, plusieurs fusils, de nombreux revolvers et une grande quantité de munitions.

On apprend que, parmi les personnalités arrêtées, qui sont assez nombreuses, se trouvent les fils du général Millan del Bosch et le duc de l'Infantado.

Les séditeurs, qui s'étaient réfugiés dans le palais des postes, ont été dispersés vers 5 heures du matin et arrêtés. Ils étaient au nombre d'une trentaine, dont 23 civils, 6 officiers et un sergent.

Madrid, 11 août.

Le ministre de l'Intérieur a fait publier un communiqué déclarant que le mouvement militaire qui a éclaté au lever du jour a été maîtrisé. Il s'agit d'un mouvement préparé par les généraux mis à la retraite et appuyé par les éléments monarchistes. Les rebelles, qui voulaient s'emparer de la direction générale de la Sûreté, ont été repoussés.

Une cinquantaine d'arrestations ont été opérées.

Le ministre a ajouté qu'il donnerait sous peu de plus amples informations sur ces événements.

### Soulèvement à Séville

Madrid, 11 août.

Le général Sanjurjo, chef du corps des carabiniers, s'est soulevé à Séville. Il a pris possession des services postaux et des moyens de communication.

Séville, 10 août.

La garnison de Séville s'est jointe aux contingents de la garde civile, qui se sont soulevés contre le gouvernement, à l'instigation du général Sanjurjo. Ce dernier a installé son quartier général dans le palais du marquis de Esquivel. Le mouvement insurrectionnel se serait étendu à Jerez (Xérès), où la garde civile appuie l'action du général Sanjurjo.

Madrid, 10 août.

Un train militaire occupé par 1000 hommes d'infanterie est parti pour Séville.

Plusieurs aviateurs, notamment le commandant Franco, se sont présentés à la police, offrant leurs services pour aller faire des vols de reconnaissance au-dessus de Séville.

Madrid, 11 août.

Les communications avec Séville sont interrompues.

Le général Sanjurjo a fait connaître au gouverneur civil de la cité andalouse qu'il avait

décidé de se proclamer capitaine général de toute l'Andalousie.

Madrid, 11 août.

Le général Sanjurjo a publié à Séville la composition d'un nouveau ministère à la tête duquel lui-même figure. Le général Barrera a le portefeuille de la guerre et le général Cavalcanti, la direction de la garde civile.

Les nouvelles de Séville annoncent que la tranquillité règne dans la ville. Les forces gouvernementales se massent aux alentours de Séville. Le gouvernement pense être maître de la situation en quelques heures.

A cet effet, il a envoyé d'importants contingents dans la région de Séville, notamment deux convois de Madrid, les forces disponibles de Valence et d'Alicante, celles de Cadix et d'Algésiras, soit une quinzaine de mille hommes.

### L'Andalousie soulevée

Londres, 11 août.

On mande de Gibraltar à l'agence Reuter : Le bruit court que le mouvement révolutionnaire de Séville s'étendrait maintenant à toute l'Andalousie. Le régiment d'Estramadure, qui est en garnison à Algésiras et à San Roque, aurait reçu l'ordre de se rendre immédiatement à Cadix. Des autobus et des automobiles ont été réquisitionnés pour le transport des troupes.

### Ce que dit le gouvernement

Madrid, 11 août.

Le soulèvement est un mouvement essentiellement monarchiste, dirigé non pas contre le gouvernement, mais contre le régime républicain. Le gouvernement se déclare maître de la situation. Il ne serait pourtant pas impossible que certains incidents plus ou moins graves se produisissent encore. L'ordre le plus complet a régné pendant toute la matinée d'hier, à Madrid.

Le nombre des séditeurs qui ont pris part aux fusillades était de 300 à 400. Les insurgés sont arrivés sur les lieux en camions automobiles. Les officiers, les uns à la retraite, les autres en activité, s'étaient assurés le concours de quelques dizaines d'hommes de troupe seulement, presque tous faisant partie des corps de cavalerie et des services de remonte casernés dans les faubourgs de Madrid.

Le ministre de l'Intérieur a confirmé la nouvelle du soulèvement d'un régiment de la cavalerie et non d'artillerie. Ce régiment est sorti de ses casernes dans l'intention de marcher sur Madrid, mais, après avoir parcouru quelques centaines de mètres, les hommes ont fait demi-tour et ont regagné leurs quartiers.

Les seules troupes qui ont plus ou moins obéi aux ordres des officiers sont des troupes de cavalerie. Alcala de Hénarès semble avoir été un des endroits où l'insurrection a été fomentée.

Les arrestations sont très nombreuses et doivent dépasser 100 à 150. Parmi les détenus, figurent des personnalités connues de l'ancien régime.

### Manifestation de la populace

Madrid, 11 août.

La direction générale de la Sûreté a fait donner des ordres pour que les ouvriers, au moment où ils entrèrent au travail, fissent une manifestation pour flétrir les mouvements révolutionnaires du genre de celui qui vient d'éclater.

Madrid, 11 août.

Après l'échauffourée, les rues principales de la capitale ont été parcourues par une foule nombreuse qui chantait l'hymne républicain et criait : « Il faut les tuer, nous voulons la justice. »

Un peu avant midi, les manifestants, au nombre d'un millier, se sont avancés dans les grandes artères en chantant et en brandissant des drapeaux républicains et même un drapeau rouge. Les manifestants sont entrés au cercle militaire et en ont chassé les officiers. Ils ont ensuite obligé les administrateurs du cercle à hisser le drapeau républicain.

La foule s'est rendue ensuite devant plusieurs édifices publics, notamment devant l'immeuble de la compagnie des téléphones et devant de grands magasins. Partout, les manifestants ont fait hisser le drapeau républicain.

Les gardes sont venus pour disperser les manifestants, et principalement pour s'emparer du drapeau rouge. Les manifestants n'ont opposé qu'une faible résistance et ils ont finalement acclamé les policiers.

Le comité de l'Union générale des travailleurs, l'organisation ouvrière du parti socialiste, s'est réuni pour prendre des mesures en vue de la défense de la république. D'après ce que disent les membres de ce comité, il faut s'attendre à des décisions sensationnelles.

### Séance du cabinet

Madrid, 11 août.

Le président de la République, qui passait la saison d'été au château de la Granja, est rentré précipitamment à Madrid.

A 11 h. 30, le gouvernement s'est réuni, sous la présidence de M. Zamora.

A l'issue de la réunion, la note suivante a été publiée :

« Le gouvernement s'est réuni, sous la présidence du président de la République, pour rendre compte à ce dernier des événements survenus mercredi matin à Madrid, ainsi que des événements de Séville. Le président du Conseil et le ministre de l'Intérieur ont fait une relation très détaillée des incidents survenus. Etouffé radicalement et rapidement à Madrid, le mouvement insurrectionnel n'a plus comme foyer de résistance que celui très isolé de Séville. En effet, la tentative de rébellion de Jerez a été réprimée rapidement et sans violence, grâce au loyalisme de la garde civile, qui trouva dans la population de cette ville une collaboration ardente. »

Le ministre de l'Intérieur a déclaré qu'il espérait que la lutte contre la rébellion prendrait fin prochainement, de façon satisfaisante.

Il compte pour l'aider dans cette tâche sur la collaboration et la discipline de l'armée, et enfin sur la ferveur des masses populaires.

Le chef de l'Etat a approuvé entièrement les décisions prises par le gouvernement.

### Un appel des syndicats

Madrid, 11 août.

Le comité national de l'Union générale des travailleurs a lancé un manifeste. Il demande à la classe ouvrière de faire montre d'énergie et de calme et la prie de ne mettre à exécution aucune action, quelle qu'elle soit, sans avoir au préalable reçu ses instructions. Il faut que tout le monde soit prêt à se jeter dans la lutte au premier appel.

### Quelques chefs du mouvement

Madrid, 11 août.

On s'accorde à évaluer les coups de feu tirés dans la matinée aussi bien par la police que par les insurgés à 200.

Parmi les détenus se trouvent Julio Gomez, président du syndicat des chauffeurs de taxis et ancien chauffeur de Primo de Rivera, et le commandant Romero, qui fut aide de camp du général Martinez Anido.

### Arrestations

Madrid, 11 août.

Le général Goded a été arrêté. Le général Cavalcanti, ayant pris une part active au soulèvement, a été enfermé à la prison militaire. Il a été prouvé que Cavalcanti a pris personnellement part aux fusillades de la matinée.

Le général Garrasco est également enfermé à la prison militaire.

Madrid, 11 août.

Parmi les personnalités arrêtées à Madrid, figurent MM. Joachim Calvo Sotelo, frère de l'ancien ministre des finances de la dictature et Sanchez Jimenez, et à Malaga, M. Estrada, ancien ministre des travaux publics dans le cabinet Bérenguer.

Madrid, 11 août.

A Jerez de la Frontera, des détachements de la garde civile, sous le commandement du colonel, se sont soulevés. La population de Jerez a assailli la caserne de la garde civile et s'est emparée du colonel. Ce dernier a été enfermé à l'hôtel de ville. La population, ayant voulu faire passer cet officier supérieur devant un conseil de guerre populaire, la police réussit à le délivrer des mains de la foule. Le calme a été rétabli rapidement.

La garde civile renonce bientôt à conserver plus longtemps son attitude d'insubordination.

### Les morts

Madrid, 10 août.

Le chiffre officiel des victimes est de 8 morts et 50 blessés environ. Parmi les blessés, on compte 4 insurgés qui sont dans un état désespéré.

### Journaux suspendus

Madrid, 10 août.

Les journaux « réactionnaires » suivants ont été suspendus : A B C, Debate, Siglo Futuro, Informacion, El Mundo, La Nacion, El Diario Universal, La revista marte.

### A la Chambre

Madrid, 11 août.

Le président des Cortès a ouvert la séance avec une heure de retard sur l'heure habituelle.

Le président du Conseil, M. Azana, a déclaré que le gouvernement, tout en ayant connaissance des manœuvres monarchistes, n'en avait pas eu une preuve absolue et n'avait pu prendre des mesures radicales pour enrayer le mouvement. Le coup avait été fixé pour la semaine dernière. Il fut retardé pour une raison inconnue. Mardi soir, le gouvernement eut la certitude absolue que la tentative monarchiste aurait lieu hier mercredi à l'aube.

A 3 heures du matin, le premier choc se produisit entre « les défenseurs de l'ordre » et les conspirateurs qui tentaient de parvenir au ministère de la guerre, à la direction générale de la Sûreté et à la direction des postes.

Le chef du gouvernement s'est félicité de ce que, sauf à Séville, le calme se soit maintenu dans toute l'Espagne. Les conspirateurs, selon lui, ne comptaient pas triompher grâce à leur coup d'Etat dans la capitale, mais surtout grâce à l'appui des provinces. Or, celles-ci ne les ont pas suivis.

Le chef du groupe parlementaire agrarien a pris ensuite la parole pour déclarer que ses amis et lui regrettaient sincèrement les événements de la journée auxquels ils n'ont eu aucune part.

Puis, la Chambre vota une motion de confiance envers le gouvernement.

### Démission du gouvernement roumain

Bucarest, 10 août.

M. Vajda a présenté la démission collective du cabinet. Les consultations du souverain ont commencé.

Le roi a appelé successivement MM. Maniu et Mihalache, qui ont refusé de constituer le gouvernement. M. Vajda a accepté et a entamé des négociations avec le comité du parti national-paysan.

### Automobilisme

#### Dans l'industrie automobile

Aux Etats-Unis, la production de juillet est estimée à 140.000 autos, en diminution de 25 % sur celle de juin. Une nouvelle réduction est prévue pour août et l'on estime que Ford fermera complètement ses usines pendant plusieurs semaines. Les fabricants hâtent la mise au point de nouveaux modèles, espérant une reprise en automne.

### L'ATTENTAT DE RENNES

Paris, 10 août.

Le Petit Journal publie :

L'impression de la justice est que l'attentat de dimanche est le résultat d'une entente étroite entre le parti autonomiste breton et les nationalistes irlandais entre lesquels une sorte de pacte aurait été conclu.

Selon le Journal, les autorités ont la preuve que deux puissances étrangères s'intéressent particulièrement au mouvement séparatiste breton.

D'après le Matin, le juge d'instruction a reçu des renseignements très sérieux indiquant que des perturbateurs étrangers ont tenté de s'emparer du mouvement séparatiste ou autonomiste breton. Le juge est persuadé que le mouvement, conduit par des personnes intelligentes, pourrait par la suite devenir dangereux. C'est pourquoi il est décidé à l'étouffer le plus tôt possible et de façon énergique.

Rennes, 11 août.

Des perquisitions auraient été effectuées dans la banlieue de Rennes, chez deux séparatistes bretons, Jousset et Leroux. Il apparaît à la lecture des journaux saisis que la destruction du monument de l'Union de la Bretagne à la France aurait été décidée depuis longtemps. Un tract portant la date du 4 août dit notamment : « Nous ouvrons la lutte pour la délivrance de notre pays en ce jour anniversaire de notre annexion, par la destruction du symbole de notre asservissement, qui trône au centre de notre capitale. »

### AVIATION

#### Les projets de l'aviateur Mollison

L'aviateur Mollison, qui se propose d'effectuer le survol de l'Atlantique dans les deux sens en deux jours et demi, est parti mardi de l'aérodrome de Stag Lane, près de Londres, pour Baldonnel, près de Dublin.

Il pense s'envoler de Port-Marnock pour Harbour-Grace (Terre-Neuve). Il fera le plein d'essence et partira immédiatement pour New-York.

Mollison ne compte s'arrêter à New-York que le temps nécessaire pour prendre un peu de repos et s'assurer que son avion est en bon état. Au retour, il s'envolera de Harbour-Grace et volera ensuite jusqu'à Croydon (Londres).

### La vie économique

#### Le cuir va enchérir

Le marché des peaux, qui avait accusé pendant assez longtemps une chute des prix, est non seulement stabilisé depuis juillet, mais enregistre une consolidation sensible qui s'est manifestée principalement lors du dernier marché de Zurich, le 5 août. Ce mouvement de hausse qui aura sa répercussion sur les prix du cuir, a sans doute son origine dans les besoins d'automne, généralement plus élevés.

### Echos de partout

#### LE CAFÉ BRÉSILIEN ET LES JEUX OLYMPIQUES

Les Jeux olympiques qui viennent de s'ouvrir à Los-Angeles sont, eux aussi, marqués du sceau de la crise. Tous les pays, afin de ne pas grever plus encore leurs budgets, la plupart déficitaires, ont envoyé un petit nombre d'athlètes pour les représenter.

Le Brésil n'aurait peut-être pu participer à ces manifestations du muscle, si les grands planteurs de café, mariant ainsi l'esprit patriotique à l'esprit commercial, n'étaient venus au secours du gouvernement. A leurs frais, ces industriels firent un navire rempli de café, sur lequel prirent place les athlètes brésiliens susceptibles de faire triompher les couleurs de l'Etat sud-américain. Lorsque le bateau arriva en vue des côtes californiennes, les ingénieurs planteurs de café firent savoir qu'ils ne débarqueraient les athlètes qu'autant qu'on leur achèterait du café. Ils voulaient en un mot payer les frais de séjour des athlètes à Los-Angeles avec l'argent qu'ils retireraient de la vente de leur chargement de café. Les Américains, qui veulent faire des Jeux olympiques de Los-Angeles les plus grands de l'histoire, sont bien décidés à faire un sacrifice pour s'assurer le concours des champions brésiliens, mais voudront-ils acheter la cargaison complète ?

#### RELIQUES ROYALES BRITANNIQUES

Il se prépare à Londres, dans un dessein charitable, une exposition certainement unique, car elle doit réunir les reliques de toute l'histoire de la famille royale d'Angleterre. En dehors de ce qui appartient aux souverains actuels et à leurs proches, on y verra les trésors de collections particulières : le billot sur lequel fut tranchée la tête d'Anne Boleyn, la chemise tachée de sang de Charles 1<sup>er</sup> (conservée par la famille Wedderburn), les jouets de la petite princesse Elisabeth, troisième de la dynastie, des autographes, etc.

Des négociations seraient en cours avec le Vatican pour le prêt de documents du temps d'Henri VIII.

L'annonce de l'exposition ne sera faite que lorsque les pourparlers engagés avec la France, la Hollande, le Danemark, la Saxe, le Hanovre, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Suède seront terminés.

Les bénéfices de l'exposition seront répartis entre diverses œuvres dont la caisse de secours aux colonies étrangères de Londres.

#### MOT DE LA FIN

— Alors, vous allez à la mer chaque année ?  
— Bien obligée ! Vous savez que, à la maison, nous n'avons pas de salle de bains.

### FAITS DIVERS

#### ETRANGER

##### Mort tragique d'un explorateur

M. Vojtech, le Tchèque qui prit part à l'expédition de Byrd au pôle sud, vient de trouver un mort tragique. Il avait pris place dans un canot avec un ami pour descendre le cours de l'Elbe. Soudain, l'embarcation chavira. M. Vojtech fut violemment projeté contre le cadre du bateau et fut assommé. Il avait 32 ans.

##### Grand incendie

A Hannut (Belgique), hier mercredi, un incendie s'est déclaré dans une fabrique de denrées alimentaires. Le feu s'est propagé bientôt aux immeubles voisins, dont une imprimerie. Il y a déjà pour plusieurs millions de francs de dégâts.

##### Les inondations en Mandchourie

A Kharbine, le fleuve Soungari déborde maintenant dans toute la ville. On craint que le quartier des quais ne soit complètement dévasté.

##### Un bandit arrêté

Le bandit Maucuer, l'un des principaux auteurs de l'attentat commis, il y a quelques mois, contre le bureau de poste de Saint-Barnabé, près de Marseille, au cours duquel trois inspecteurs de police trouvèrent la mort, et d'un autre attentat perpétré contre le rapide de Marseille, a été arrêté, hier mercredi, à Paris, boulevard Sébastopol, non sans avoir opposé une vive résistance.

##### Une légation hongroise saqueagée

Hier mercredi, à Bruxelles, une quinzaine d'individus, tous Hongrois, se sont présentés à la légation de Hongrie et, ayant pénétré dans les bureaux, se sont livrés à des violences, malmenant les employés, brisant des meubles et cassant des vitres. Un fonctionnaire et un huissier ont été légèrement blessés. Leur coup fait, les agresseurs ont pris la fuite. Quatre d'entre eux ont pu être arrêtés.

##### Beau temps en Angleterre

Malgré l'épais brouillard qui recouvre la Manche et qui a provoqué de nombreuses collisions de bateaux, le temps est beau et chaud sur tout le sud de l'Angleterre. L'Angleterre a eu, cet été, plusieurs semaines de beau temps ininterrompu.

##### Les accidents de la route

Hier mercredi, dans les environs de Wysoka (district de Limanowal, Pologne), un accident d'automobile survint à un virage dangereux a coûté la vie au colonel Jasinski.

#### SUISSE

##### Encore un drame mondain

Mardi soir, à Vevey, on entendit sur la rade deux coups de feu et on vit revenir au port un canot conduit par un jeune homme blessé à la tête, et dans lequel gisait une jeune fille tuée d'un coup de feu au cœur. Le jeune homme déclara que sa compagne lui avait tiré dessus et s'était tuée ensuite. C'est un Neuchâtelois, Jacques de P., âgé de 29 ans. La jeune fille, Germaine T., en avait 23.

Il s'agit d'un drame analogue à celui de Saint-Raphaël, mais, ici, ce serait la jeune fille, désespérée de se voir abandonnée, qui aurait eu l'initiative de la tragédie.

##### Assassinat près d'Aarau

Hier matin, mercredi, trois jeunes filles d'Erlinsbach qui se rendaient au travail à la fabrique de souliers Bally, à Rombach, près de Köttingen (Argovie), ont été attaquées dans la forêt par un inconnu âgé de 25 à 30 ans. Deux des jeunes filles s'enfuirent et appelèrent au secours ; l'individu retint la jeune Frieda Kyburz, âgée de 18 ans, l'étourdissant à coups de bâton, et la traîna dans les buissons, la maltraita odieusement et lui trancha la gorge. La malheureuse succomba quelques instants après avoir été découverte. L'assassin a été aperçu un peu plus tard près de Brunnenberg, se dirigeant vers Erlinsbach. Quinze agents de police d'Argovie et la police de Bâle-Campagne sont à la poursuite du monstre.

(« Le monstre », ce mot est juste. Mais ce monstre a pu, à loisir, s'exciter à la luxure et au crime en lisant toute sorte d'ouvrages pornographiques qui se vendent librement et en contemplant les tableaux lubriques qui s'exposent non moins librement partout.)

##### Attaqués dans une forêt.

Mercredi soir, un jeune couple de Schinznach (Argovie), qui traversait la forêt, a été attaqué par deux jeunes inconnus. Le fiancé, voulant éloigner les deux bandits, essaya deux coups de revolver de ces derniers qui tentèrent aussi, mais vainement, de l'étourdir au moyen d'un narcotique. Voyant qu'ils n'arrivaient pas à leurs fins, les deux malfaiteurs prirent la fuite avant que la jeune fille partie chercher du secours fût de retour. Le jeune homme attaqué porta plusieurs blessures au visage.

##### Motocyclette contre automobile

Hier, mercredi, une automobile, conduite par M. Henry Aebly, de Fribourg, suivait la route de Lancy à Onex, près de Genève. Au moment où la voiture allait dépasser un motocycliste, M. Jacques Roch, agriculteur à Lancy, celui-ci se jeta contre l'automobile et fut projeté sur la chaussée. Relevé par l'automobiliste, M. Roch, qui avait une double fracture de la jambe gauche, fut conduit à l'hôpital cantonal. Une enquête a été ouverte. Le motocycliste avait omis de signaler son changement de direction.

##### Automobile dans un talus

Hier matin mercredi, près de Payerne, une automobile conduite par M. Hug, courtier à Lausanne, a dégringolé dans un talus bordant la route. Un vieillard de 78 ans, qui accompagnait M. Hug, a eu les deux jambes fracturées et de nombreuses contusions.

# Dernière heure

## Etudiants suisses catholiques

La *Jurassia*, qui groupe les Etudiants suisses catholiques du Jura bernois, a tenu son assemblée lundi, à Saint-Ursanne, sous la présidence de M. Lachat, de Courrendlin.

Elle a entendu des rapports de M. l'abbé Schaller, directeur du *Pays*, sur l'unité entre intellectuels, de M. l'abbé Berberat, curé de Saint-Brais, sur la presse catholique, et une conférence du R. Père Boulanger, O. P., sur le communisme. Le R. Père Gigon, professeur à l'université de Fribourg, assistait à l'assemblée.

Un nouveau comité a été élu; il est formé de M. Marc Jobin, étudiant en droit, à l'université de Fribourg, de M. l'abbé Georges Chevrollet et M. Pierre Amgwerd.

La fête s'est terminée aux Rangiers. Le discours de circonstance a été prononcé par M. l'avocat Vallat.

## Les ancêtres suisses de M. Hoover

La municipalité d'Unterkuhl (Argovie) a adressé le 18 juin à M. Hoover, président des Etats-Unis, dont les ancêtres étaient bourgeois d'Oberkuhl, une lettre de salutations et des photographies aériennes de la région. Ces jours derniers, le président Hoover a, par l'intermédiaire du département d'Etat, chargé le légation des Etats-Unis à Berne, de confirmer à la municipalité d'Unterkuhl que les ancêtres de M. Hoover ont bien habité Kuhl et de l'informer qu'il appréciait hautement le salut de la municipalité et félicitait ses membres de pouvoir gouverner une commune aussi charmante.

## LES SPORTS

### Les Jeux olympiques de Los-Angeles

A Los-Angeles, après les préliminaires de la première journée des épreuves de gymnastique, disputés comme concours individuels, les exercices pour le concours des équipes ont commencé avant-hier, mardi.

Les Italiens se sont distingués à la barre fixe et Neri s'est classé premier avec 53,8 points. Ses compatriotes Guglielmetti et Lertonio se sont classés derrière lui.

Au cheval, le Finlandais Terasvirta a reçu la meilleure note avec 57,6 points. Les Américains Haubold et Mayer se sont laissés distancer de quelques points.

Jusqu'à présent, on n'a pas de nouvelles de Suisse Miez; il est possible que les deux exercices de la seconde journée étaient réservés aux concurrents des équipes nationales et que le concours individuel suivra.

Au concours individuel avec massue, l'Américain Roth avait une grande avance.

Après les deux premiers exercices du concours inter-nations, le classement individuel était le suivant: 1. Neri (Italie), 113,9 p.; 2. Terasvirta (Finlande), 111,2 p.; 3. Saavola (Finlande), 111,1 p. Les Finlandais sont en tête du classement par équipe avec 434,4 p., devant les Etats-Unis, 431,8 p., et l'Italie, 426,2 p.

Le classement final du yachting, après les six courses, fait ressortir une belle victoire de la Hollande (Maas) devant l'Angleterre (Ratsey) et l'Allemagne (Behr).

Les régates des classes 6 mètres et 8 mètres et le yachting se sont terminés mardi. Dans la classe des 6 mètres, le Suédois Torre Holm a gagné devant Conant (Etats-Unis) et dans la classe des 8 mètres, Churchill (Angleterre) a vaincu Reynold Maidland (Canada).

Sur un parcours de 2000 mètres, ont commencé, à Long-Beath, les éliminatoires des épreuves d'aviron. Après des courses pénibles, les Polonais, qui étaient en bonne forme, se sont qualifiés pour les finales.

Le 4 sans barreur a été gagné nettement par les Italiens dans la 1<sup>re</sup> série, devant l'Allemagne et la Nouvelle-Zélande. Dans la seconde série, les Etats-Unis ont été battus par les Polonais par 1/5 de sec. Le Japon avait beaucoup de retard.

Dans la première série, le double skiff a été gagné par les Polonais avec une demi-longueur devant la France. Les Etats-Unis étaient très en arrière. L'Angleterre s'est classée première dans la seconde série, avec 13 secondes de moins que la Pologne, et a battu la Nouvelle-Zélande d'une demi-longueur.

Les éliminatoires en skiff ont été gagnées, pour la première série, par le favori autrichien Pearce avec une course impressionnante courue en 7 min. 27 sec. L'Américain Miller s'est classé second en 7 min. 29,2 sec. Buhtz (Allemagne) a renoncé au départ. Southwood (Angleterre) était vainqueur de la seconde série, en 7 min. 42,6 sec., devant Douglas (Uruguay) en 7 min. 45 sec. et Wright (Canada).

Les précédents records olympiques de natation ont subi de grands changements. La meilleure performance de la seconde journée est le record de l'estafette japonaise dans les 4 fois 200 mètres. L'estafette argentine est également en bon rang.

1. Japon 8 min. 58,4 sec., (record mondial); 2. Etats-Unis, 9 min. 10,5 sec.; 3. Hongrie, 9 min. 31,4 sec.; 4. Canada, 9 min. 36,3 sec.; 5. Angleterre, 9 min. 54,8 sec.

Voici les résultats des demi-finales des 400 m. style pour messieurs: 1<sup>re</sup> demi-finale: 1. Youkoyma (Japon), 4 min. 51,4 sec., (record olympique); 2. Tavis (France); 2<sup>me</sup> demi-finale: 1. Crable (Etats-Unis), 4 min. 52,7 sec. 2. Sugimoto (Japon); 3. Charlton (Australie).

Il y aura donc une finale très intéressante avec des représentants d'Europe, d'Amérique, d'Australie et d'Asie.

Au tournoi d'épée individuel, le classement final est le suivant: 1. Cornaggia (Italie) 9:1 victoires; 2. Bouchard (France) 8:3 vict.; 3. Agostini (Italie) 7:2 vict.; 4. Ragno (Italie) et Schmetz (France) 7:4 vict.; 6. Cattiau

(France) et Calnan (Etats-Unis) 6:5 vict.; 8. Beukelaer (Belgique) et Thofeld (Suède) 4:7 vict.; 10. Saucedo (Argentine) 3:7 vict.; 11. De Grafenried (Suisse) et Lindstrom (Suède) 2:9 victoires.

## FRIBOURG

### Une belle peinture

On peut admirer à la vitrine de l'antiquaire Staub, rue de Lausanne, un magnifique tableau ancien représentant l'Apparition de la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus à saint François d'Assise dans l'église de Notre-Dame des Anges ou de la Portioncule, en 1221.

Cette très belle peinture, lumineuse, dorée et d'un coloris très riche, a été exécutée sur un grand panneau de bois dur et très épais, par un peintre de talent, de l'école italienne du XVI<sup>me</sup> siècle.

Sur un fond d'or orné d'arabesques d'un très joli dessin se détache saint François d'Assise agenouillé et prosterné aux pieds de la Sainte Vierge et d'un gracieux Enfant Jésus, tendant ses petits bras affectueusement à son ami, le *Poverello*.

Les deux têtes de l'Enfant et de sa Mère sont auréolées d'or sur fond d'or; celle de saint François de même. Les attitudes et les draperies sont dessinées et peintes de main de maître et font de cette œuvre remarquable un tableau de valeur, digne d'un musée ou, mieux, d'une église.

Au mois d'octobre 1221, saint François fut invité par un ange à se rendre à la chapelle de Notre-Dame des Anges, où il trouva l'Enfant Jésus, sa sainte Mère et une multitude d'esprits célestes. C'est là que le divin Maître lui accorda l'indulgence de la Portioncule, qui fut confirmée par le Souverain Pontife Honorius III et fixée en date du 2 août de chaque année.

Ce beau tableau, qui date de 1550, provient de Soleure.

Au pied du panneau sont peints les armoiries des familles Tugginer et de Vallière, les donateurs de cette curieuse et remarquable œuvre d'art primitif, qui devait autrefois orner en retable un autel d'église ou de chapelle dédiée à la Portioncule ou à saint François d'Assise.

F.-L. Ritter, prof., art.-peintre

### La foire de Fribourg

La foire du mois d'août a été peu importante. La situation actuelle du commerce du bétail n'est pas encourageante. Les prix ont encore fléchi et la demande a été faible.

Le prix de vente des veaux gras a encore subi une baisse. Les porcs ne se sont vendus qu'à des prix très bas. Les jeunes vaches prêtes au veau se sont vendues de 700 à 850 fr.; les génisses, de 600 à 750 fr.; les autres pièces de bétail, de 200 à 550 fr.; les veaux gras, de 1 fr. 10 à 1 fr. 25 le kilo; les veaux à engraisser, de 1 fr. à 1 fr. 10 le kilo; les porcs gras, de 90 c. à 1 fr. le kilo; les porcelets de 6 à 8 semaines, de 25 à 30 fr. la paire; les jeunes porcs de 4 mois, de 25 à 30 fr. la pièce.

### Mordue par une vipère

Dimanche passé, Mme Deillon, épouse de M. Deillon, contremaître aux usines métallurgiques de Montbovon, était allée faire une promenade dans la vallée de l'Hongrin, en compagnie de quelques personnes. En cueillant une fraise, dans les parages de la Scie ou Mézdo, elle fut mordue profondément à une main par une vipère. Aussitôt, un commencement d'empoisonnement se déclara; la blessée reçut des soins de M. le docteur Romain Pasquier.

Il y a, paraît-il, beaucoup de vipères cette année. Les touristes feront bien de prendre quelques précautions.

### Messe au Petit Mont

Une messe sera célébrée, dimanche et lundi, à 6 heures, dans le Petit Mont, au chalet de la Dratzenaz.

## Radio

### Vendredi, 12 août

Radio-Suisse romande  
12 h. 40, gramo-concert. 13 h., informations financières. 13 h. 5 à 13 h. 45, reprise du gramo-concert. 17 h., signal de l'heure. 17 h. 1, pour Madame. 17 h. 15, contes et nouvelles par Mlle Suzy Deraisme. 17 h. 30, cours de cuisine. 17 h. 45, Quintette de la station. 19 h., causerie sportive. 19 h. 20, bulletin de l'Automobile-Club de Suisse. 19 h. 30, « A travers le monde ». 20 h., radio-théâtre. 20 h. 30, récital de chant. 20 h. 50, concert par l'Orchestre Radio-Suisse romande.  
Radio-Suisse allemande  
12 h. 40, concert récréatif. 20 h. (Zurich), marches internationales jouées par la Stadtmusik de Schaffhouse. 21 h., musique d'opérettes par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 45, concert du soir.

### Stations étrangères

20 h. 15, concert consacré à Mozart. Leipzig. 22 h. 30, musique de chambre. Londres national. 20 h., promenade-concert. Vienne, 19 h., festival de Salzbourg. Tour Eiffel, 20 h. 30, concert symphonique.

## NOUVEAUTÉ

### MARMOITON

La jeunesse nouvelle

## Giorgio Frassati

1901-1925

Fr. 2.40

### AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38  
FRIBOURG

## Société des carabiniers de Romont

Voici le palmarès du tir qui a eu lieu à l'occasion de la bénédiction du nouveau drapeau, les 30 et 31 juillet et 1<sup>er</sup> août:

**Cible Progrès:** 1. Braissant William, Lausanne, 460 points; 2. Boreard Alexandre, Bulle, 99; 3. Schwab Jean, Vevey, 450; 4. Disler Fritz, Morat, 98/96; 5. Hugli Ernst, Kirchberg, 448; 6. Kull Jakob, Genève, 98/95; 7. Ayer Marcel, Romont, 446; 8. Briod Edouard, Lucens, 98/84; 9. Blaser Ernest, Wallenried, 444,2; 10. Dubois Gaston, Fleurier, 97/93/88.

**Cible Bonheur:** 1. Cavin Albert, Payerne, 100 points; 2. Feller Albert, Courtepin, 99/92; 3. Conus Ernest, Le Sauloy, 99/91; 4. Disler Fritz, Morat, 99/90; 5. Andrey Emile, Broc, 99/88; 6. Schwab Jean, Vevey, 98/98; 7. Siegenthaler Bernard, Montagny, 98/96; 8. Moretti Laurent, Mont-Pélerin, 98/93; 9. Blanc-Morel Albert, Lausanne, 98/92; 10. Cosandey Calixte, Prez-vers-Siviriez, 98/91.

**Cible Militaire:** 1. Cavin Albert, Payerne, 360 points; 2. Simon Irénée, Siviriez, 355; 3. Givel Henri, Payerne, 354,1; 4. Briod Henri, Romont, 350; 5. Weber Albert, Payerne, 348; 6. Barraud Louis, Salavaux, 346/317; 7. Knuichel Adolphe, Genève, 346/286; 8. Braissant William, Lausanne, 344; 9. Goy Henri, Lausanne, 343; 10. Kiltcher Jean, Petit-Cormondres, 342.

**Cible Jubilé:** 1. Braissant William, Lausanne, 49 points; 2. Cosandey Calixte, Prez-vers-Siviriez, 48/45 (5×10); 3. Kull Jacob, Genève, 48/45 (4×10); 4. Blaser Ernest, Wallenried, 48/43; 5. Pilloud Silvestre, Châtel-Saint-Denis, 48/42; 6. Roch Elie, Le Châtelard, 47/43; 7. Bernet Henri, Estavayer-le-Lac, 47/41; 8. Simon Irénée, Siviriez, 47/33; 9. Schwab Jean, Vevey, 46/46; 10. Gerber Adolphe, Rignsau, 46/46.

**Cible Série:** 1. Gerber Adolphe, Rüegsau, 277 points; 2. Schlechten Gottlieb, Genève, 271; 3. Delez Charles, Vernayaz, 286 (11×10); 4. Braissant William, Lausanne, 268 (8×10); 5. Siegenthaler Bernard, Montagny, 268 (6×10); 6. Disler Fritz, Morat, 266; 7. Schwab Jean, Vevey, 265; 8. Bullo Florian, Fribourg, 258; 9. Rheinart Ernest, Middel, 257; 10. Bachelier Hans, Morat, 256.

**Groupes:** 1. Le Moléson, Vernayaz, 226 points; 2. Carabiniers, Châtel-Saint-Denis, 222; 3. Echo du Vallon, Prez-vers-Siviriez, 216; 4. Carabiniers I, Romont, 215; 5. Carabiniers, Estavayer-le-Lac, 209.

### Les accidents de la route

Un motocycliste, M. Terreaux, de La Joux, rentrait à son domicile, lundi matin, accompagné de M. Germain Rouiller. Sa machine dérapa sur la route. Les deux motocyclistes furent projetés sur le sol. M. Terreaux a subi une forte commotion cérébrale.

### Etat civil de la ville de Fribourg

#### Naissances

13 juillet. — Dupasquier Paul, fils d'Henri, manoeuvre, de La Tour-de-Trême, et de Louise, née Scheibel, Planche inférieure, 261.

14 juillet. — Bachelier Elisabeth, fille de Wilhelm, manoeuvre, de Dirlaret, et d'Irma, née Müller, Planche inférieure, 263.

15 juillet. — Spicher Monique, fille d'Armand, rédacteur, d'Ueberstorf, et de Marthe, née Robert, Route-Neuve, 165.

16 juillet. — Mauron Otto, fils de Félix, agriculteur, de Fribourg et Saint-Sylvestre, et de Régina, née Brugger, domiciliés à Chevrières.

17 juillet. — Schuwy Pierre, fils d'Arnold, menuisier, de Bellegarde, et de Joséphine, née Vonlanthen, rue de Lausanne, 55.

Eggertswyler Raymond, fils de Jean, agriculteur, de Ferpicoz, et de Lina, née Grossried, domiciliés à Saint-Sylvestre.

Castagna Jean, fils de Secondo, peintre-gypseur, de nationalité italienne, et de Rosa, née Piantino, rue Zehring.

20 juillet. — Noth Edith, fille d'Edouard, ouvrier de fabrique, de Zumbholz, et de Rosa, née Fontana, domiciliés à Bundtels.

21 juillet. — Thierrin Hélène, fille de Florian, instituteur, de Cheiry, et de Cécile, née Brasey, domiciliés à Villars-sur-Glâne.

22 juillet. — Mulhauser Pierrette, fille de Joseph, coiffeur, de Dirlaret, et de Marguerite, née Gotschi, Karweg, 275.

Chassot René, fils de Fernand, agriculteur, d'Oronnens, et de Joséphine, née Horner, domiciliés à Rueyres-Saint-Laurent.

Hirschi Maria, fille d'Adolphe, fromager, de Guggisberg, et de Frida, née Wenger, rue du Progrès, 3.

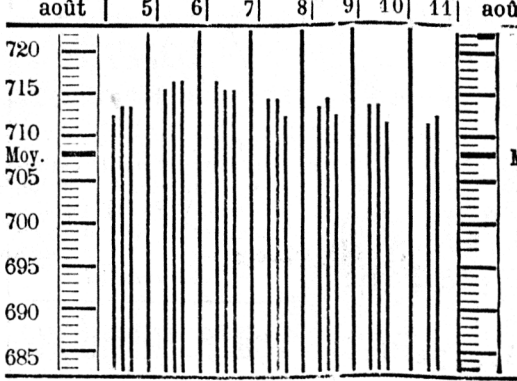
## Calendrier

Vendredi 12 août  
Sainte CLAIRE, vierge

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

11 août

#### BAROMÈTRE



#### THERMOMÈTRE

août	5	6	7	8	9	10	11	août
7 h. m.	13	12	13	14	15	16	17	7 h. m.
11 h. m.	16	17	21	18	18	20	20	11 h. m.
7 h. soir	16	17	18	20	21	22		7 h. soir

## Les événements d'Espagne

Madrid, 11 août.

(Havas.) — Le ministre de l'Intérieur a fait connaître qu'un capitaine du génie, accompagné de quatre hommes, s'est présenté au village de Lora del Rio pour faire sauter le pont, sur le Guadalquivir. L'officier était porteur d'un message du général Sanjurjo adressé à la garde civile du village, demandant à celle-ci de faciliter cette tâche. La police a procédé à l'arrestation de ces individus.

Plusieurs officiers ont déserté les rangs des rebelles pour se rendre à la garde civile de la province de Cordoue. Parmi eux se trouve le chef de l'aérodrome de Tablada.

La résistance de Séville paraît de plus en plus précaire, le gouvernement étant maintenant en communication avec plusieurs villages de la région au sud de la ville, lesquels ont reconnu l'autorité du gouverneur de Cadix. La garde civile a procédé à l'arrestation du général Villegas, qui se trouvait en vacances dans les environs de Séville.

Enfin, le gouverneur de Cordoue a fait connaître qu'il avait reçu des instructions du gouvernement pour prendre le commandement de toute la région de Séville. Les seules nouvelles parvenues de cette ville ont été obtenues de quelques voyageurs étrangers. Selon leurs déclarations, un mouvement intense de troupes a lieu et des canons et des mitrailleuses ont été placés aux points stratégiques.

La plupart des journaux conservateurs ont été suspendus en province.

Madrid, 11 août.

(Havas.) — Les troupes rebelles de Séville ont capitulé.

Madrid, 11 août.

(Havas.) — Le président du Conseil et ministre de la Guerre, M. Azana, a déclaré qu'il venait de relever de son poste le général Longoria, commandant militaire de Carabanchles. Le général Sanjurjo est destitué. Les généraux Mola, Milan-Astray et Cavaleanti passent dans la réserve. Les généraux Barrera et Fernandez Perez sont punis par une suspension de solde.

Madrid, 11 août.

(Havas.) — Le ministre de l'Intérieur communique que le général Sanjurjo, le général Herry, le lieutenant-colonel Infante et le capitaine Sanjurjo, fils du général, ont été arrêtés près de Séville.

### La crise allemande

Paris, 11 août.

Le Temps commente en ces termes la situation politique en Allemagne:

« Si le cabinet von Papen-von Schleicher a voulu réserver par tant de coupable complaisance toutes les possibilités en vue d'une association éventuelle au pouvoir avec les nationalistes-sociaux, qui constituent maintenant le groupe numériquement le plus puissant au Reichstag, il semble bien qu'il se soit laissé guider par un calcul absolument faux. Non seulement il n'a pas réussi à se concilier l'extrême droite hitlérienne, à l'assouplir aux nécessités politiques d'une véritable collaboration gouvernementale, mais ses défaillances n'ont eu d'autre effet que d'encourager les nationalistes-sociaux à toutes les audaces et de les pousser à l'intransigeance. Hitler, prisonnier de ses troupes d'assaut, est obligé par ses lieutenants de réclamer la chancellerie d'empire pour lui-même et les principaux postes ministériels pour ses collaborateurs immédiats. L'organe officiel de son parti avertit le président du Reich que, s'il n'est pas fait droit à ces exigences, ce sera la guerre sans merci. Les nationalistes-sociaux ont d'ailleurs une façon d'appuyer leurs prétentions, en concentrant plus de cent mille hommes de leurs troupes d'assaut dans les environs immédiats de Berlin, qui ne laisse place à aucun doute sur leur intention de conquérir au besoin le pouvoir par un coup de force si on ne le leur cède pas volontairement. C'est évidemment la menace qui résulte de cette concentration des troupes d'assaut hitlériennes dans le voisinage de la capitale qui a déterminé le cabinet d'empire à soumettre à la signature du maréchal-président les nouvelles ordonnances instituant des tribunaux d'exception et prescrivant la peine de mort et les travaux forcés pour les auteurs responsables des actes de terrorisme et de toute entreprise contre la sécurité de l'Etat.

« Il est à craindre que ces mesures ne soient décrétées trop tard pour produire l'effet qu'on paraît en attendre et pour raffermir le sentiment de sécurité indispensable à la vie d'un grand pays.

« Il ne semble guère possible que Hitler puisse encore retenir ses troupes après les avoir armées et concentrées en vue de la conquête brutale du pouvoir. L'homme est dépassé par les événements, emporté par les forces qu'il a déchaînées.

« A quoi peut aboutir, dans ces conditions, les vœux d'arbitrage qui vont s'engager avec Hitler en vue d'un remaniement éventuel du cabinet d'empire? Le chef de l'Etat confirmera-t-il sa confiance au chancelier ou le renverra-t-il avec la même désinvolture qu'il mit à renvoyer M. Brüning, auquel il devait cependant sa réélection à la première magistrature du Reich? Dans ce dernier cas, ce serait l'abdication pure et simple devant l'hitlérisme et l'acheminement vers la dictature d'un parti qui est au premier chef un parti de guerre civile. A vrai dire, même dans l'état de désordre moral et politique qui existe actuellement de l'autre côté du Rhin, on a peine à admettre qu'une telle abdication soit dans la

tradition ou même dans le tempérament des barons prussiens qui sont redevenus les maîtres du Reich.

### Manœuvres de la Reichswehr

Berlin, 11 août.

Des manœuvres de la Reichswehr, auxquelles participeront trois divisions, auront lieu, du 19 au 22 septembre prochain, dans la région de Francfort-sur-l'Oder, sous la direction des chefs de la Reichswehr.

De plus, un certain nombre d'exercices en terrains variés ont été prévus pour d'autres formations de la Reichswehr.

### Hitlériens cambrioleurs

Eberstadt (Brandebourg), 11 août.

(Wolff.) — La police a procédé à l'arrestation de 10 hitlériens, accusés d'avoir cambriolé, le printemps dernier, un dépôt de matériel appartenant à l'organisation du Casque d'acier. La police a découvert quantité de tuniques et d'instruments de musique appartenant à la fanfare des Casques d'acier, ainsi que du matériel pour le téléphone et la radiophonie. Plusieurs des « nazis » arrêtés ont avoué avoir agi sur l'ordre de chefs des sections d'assaut.

### Italiens et Slaves

Rome, 11 août.

La Tribuna annonce que des enfants faisant partie d'une colonie de vacances ont été l'objet, de la part de jeunes gens yougoslaves, d'une manifestation hostile à Zara (Dalmatie). Le bateau transportant les enfants a été accueilli par des cris hostiles à l'Italie. Des pierres leur furent même lancées.

### Les manœuvres navales italiennes

Civitavecchia, 11 août.

L'Aurora, qui a assisté aux manœuvres navales avec M. Mussolini à bord, est entré au port de Civitavecchia hier soir mercredi, à 22 h. 40. Une foule nombreuse a acclamé le président du conseil, qui est rentré en automobile à Rome.

### Déclarations de M. Kellogg

Saint-Paul (Minnesota), 11 août.

M. Kellogg s'est déclaré en complet accord avec M. Stimson.

La guerre sera évitée lorsque le monde se rendra compte que les consultations, l'arbitrage et la conciliation sont préférables à la guerre pour régler les différends internationaux. L'opinion du monde est l'instrument de paix le plus puissant.

### Le sultan du Maroc en France

# Le secret du Faron

par Paul SAMY

— J'aurais pu transporter ces malles à la préfecture de police dès ce matin, dit Maurice à Pérem, mais je n'y ai pas pensé. Nous étions tellement saisis par cette funèbre trouvaille que nous n'avons songé qu'à les mettre à l'abri.

— Vous avez bien fait, et me vous en inquiétez pas. Ce soir, à la nuit, vers 8 heures, je vous enverrai deux agents avec une camionnette. Ils seront porteurs d'un mot de moi, car il faut tout prévoir, et vous leur remettrez ces colis.

— C'est entendu, fit Maurice, et je vous remercie.

— Ce serait plutôt à moi de vous remercier et de remercier Mme Atkinson. Vous venez de faire en quelques instants plus de besogne que nous n'en avons fait depuis des mois. Cette découverte arrive à point. Je commençais à me décourager de nos insuccès de la Morgue et du cinéma. Maintenant, nous tenons un bon fil. Nous allons tâcher de le suivre jusqu'au bout.

L'inspecteur quitta de Nareuil et s'en alla à pied jusqu'au plus prochain métro. En route, l'idée lui vint de continuer son chemin par l'avenue des Ternes. Il était curieux de voir le magasin de meubles où il devait faire son enquête dès que son rapport serait remis au chef de la Sûreté et au juge d'instruction.

Que n'était-il entré jusqu'au rayon des malles ! Il aurait fait connaissance avec Remondier et entendu les questions suspectes que ce

dernier posait à un des vendeurs de la maison. Il n'est point douteux qu'il eût pris part lui aussi à la conversation et eût prié le frère de Clara de le suivre jusqu'au quai des Orfèvres.

Quelle occasion il manquait de mettre la main au collet d'un des assassins de Prosper Labiau !

Mais son instinct réputé ne lui avait point permis cette fois de deviner le gibier qui passait à sa portée.

Quand il en eut le lendemain le soupçon, il était trop tard et il devait se borner à commencer une enquête, qui se fut terminée sur-le-champ par cette rencontre que le hasard lui offrait.

Cette enquête même, il déplorait que des formalités administratives et judiciaires ne lui permettent pas de l'entreprendre aussitôt.

Mais il fallait qu'il fit son rapport verbal au chef de la Sûreté, qu'il le rédigeât pour le juge, qu'on apportât les malles au quai des Orfèvres, qu'on dressât un procès-verbal de réception, que les malles fussent photographiées, enfin que le juge établit en blanc les formules de convocation ou d'arrestation pour le cas où ses recherches aboutiraient à des soupçons individuels.

Il maudissait ces retards qui lui faisaient perdre un temps précieux et donnaient aux malfaiteurs des délais dont ils pouvaient profiter pour déjouer les recherches.

L'imprudence qu'ils avaient commise en vendant ces objets suspects était telle que Pérem se demandait si cette vente, faite dans ces conditions, n'était pas voulue et ne cachait pas une manœuvre pour dépister la police.

Etait-il possible qu'ils fussent aussi mala-

droits pour exhiber au public ces preuves manifestes de leur culpabilité, sans même prendre soin d'y effacer des traces qui indiquaient les origines de ces malles ?

Ces questions embarrassaient Pérem.

Pouvait-il deviner les circonstances qui avaient entouré la vente et l'achat de ces objets, dues à l'ignorance de celle qui s'en était débarrassée le plus inconsciemment du monde ?

Ce ne fut que le lendemain, dans l'après-midi, que, délivré de toutes les formalités, muni des pouvoirs de ses chefs, il put se mettre en campagne.

Son premier soin fut d'aller interroger le propriétaire du magasin, M. Johnny, un personnage commandant à une nombreuse équipe de vendeurs et qui trônait au premier étage de sa maison, derrière un vaste bureau.

Sur la présentation de la carte spéciale de l'inspecteur, il fit signe à ce dernier de s'asseoir et lui demanda le motif de sa visite.

— Oh ! dit Pérem qui ne voulait rien gramatiser, une question assez banale. Deux malles ont été dérobées à un particulier qui les a retrouvées chez vous et les a achetées. Sur sa plainte, la police a été amenée à rechercher les auteurs de cette escroquerie.

— Vous devez bien penser, monsieur, fit M. Johnny, que nous ignorons la provenance des meubles qu'on nous vend. Si nous en étions informés, nous serions des recailleurs et ma maison...

— Personne, coupa l'inspecteur, ne met en doute votre honorabilité, et, en effet, vous ne pouvez pas deviner la qualité de ceux qui vous vendent des meubles. Votre personne

et votre maison sont donc en dehors de cette petite affaire. Je viens seulement vous demander si vous pouvez vous rappeler où et quand ces malles vous ont été vendues et à qui vous les avez achetées ?

— Deux de mes principaux employés, dit M. Johnny, sont préposés à ces achats et pourraient vous fixer. Sur des demandes qui nous arrivent, verbales ou écrites, ils se rendent à domicile et procèdent à ces achats, vieux meubles sans grande valeur dont on veut se débarrasser et que nous revendons d'occasion.

Le commerçant décrocha un téléphone d'intérieur et demanda qu'on fit monter chez lui les deux employés préposés aux achats et dont il donna les noms.

On lui répondit, et il transmit cette réponse à Pérem, qu'ils n'étaient pas rentrés de leurs courses.

— C'est fort ennuyeux, dit l'inspecteur, et cela va m'obliger à revenir vous importuner. Cependant, ajouta-t-il, vos livres comptables peuvent vous indiquer la date d'entrée des meubles chez vous, le prix qu'on les a payés et l'endroit où l'on a effectué ces achats.

— La date d'entrée et le prix certainement, mais nous ne notons pas les origines. Cela ne nous intéresse pas. Pensez donc qu'il se fait chaque jour, ici ou là, une vingtaine de ces petits achats qui nous arrivent empaquetés sur un camion. Les carnets des acheteurs notent le prix d'acquisition des objets qui sont ensuite placés dans le magasin avec leur prix de vente. De même que nous ne connaissons pas ceux qui nous les ont vendus, nous ignorons ceux qui nous les rachètent.

Il prit un registre, l'ouvrit et en parcourut les colonnes.

— Vous disiez donc que ces malles ont été achetées hier chez moi. En effet, je trouve à la date d'hier la notation de cette vente : « Deux malles de voyage en cuir et cerclées de cuivre, à 300 francs. » Mais peut-être que le chef de rayon, par hasard, a eu connaissance de la provenance de ces malles.

Il reprit le téléphone et manda le chef du rayon des malles.

— Ah ! dit-il à l'employé qui entra. Vous avez vendu hier deux malles de cuir cerclées de cuivre. Savez-vous où on les avait achetées ?

— C'est bien moi qui ai noté cette vente sur la fiche de mon rayon, mais elles ont été vendues à la porte par Laurens à un monsieur et à une dame qui sont venus les prendre une heure après. J'ignore toutefois où elles avaient été achetées. Je n'ai pas pu donner cette réponse hier après midi à un monsieur qui m'a posé la même question.

— C'était peut-être l'acheteur du matin, dit l'inspecteur.

— Sans doute que non, monsieur, car celui qui m'a questionné m'a également demandé quelles étaient les personnes qui les avaient achetées, regrettant, a-t-il dit, d'arriver trop tard, car il aurait tenu à avoir ces malles.

— Comment était-il, ce monsieur ? demanda Pérem.

— Ma foi, le magasin est sombre. C'était un homme de taille moyenne, avec une courte barbe et la figure basanée. C'est tout ce que je sais.

— Je vous remercie, fit M. Johnny à l'employé qui se retira. (A suivre.)

†  
Madame Joséphine Kolly-Schmidt, à Matran ; les enfants de feu MM. Pierre et Louis Kolly, et leurs familles, à Fribourg, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Aimé KOLLY**  
leur cher époux, oncle et parent, décédé subitement le 10 août, à l'âge de 75 ans, muni des secours de la religion.  
L'office d'enterrement sera célébré à Matran, vendredi, 12 août, à 9 h. 30.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
La Société ornithologique et avicole de Fribourg fait part du décès de

**Monsieur Aimé KOLLY**,  
à Matran  
membre actif  
L'enterrement aura lieu à Matran, vendredi, 12 août, à 9 h. 30.

†  
Monsieur et Madame Oscar Pasquier, à Fribourg ; M. et Mme Emma Ryser-Pasquier et leur famille, à Broc ; M. et Mme Albert Pasquier et leur famille, à Fribourg ; M. et Mme Bernhardsgrütter-Pasquier et leur fils, à Bussigny ; M. et Mme Auguste Pasquier et leur famille, à Montreux ; M. et Mme Ernest Hostettler, à Lausanne ; M. et Mme Max Pasquier, à Berne ; M. et Mme Duerest-Ryser, à Lausanne ; M. et Mme Robert Pasquier, à Broc ; M. et Mme René Pasquier, à Genève ; M. Auguste Defranco, à Fribourg, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle Marie PASQUIER**  
leur bien chère sœur, belle-sœur, tante, parente et employée, décédée le 10 août, après une courte maladie, munie des sacrements de l'Eglise.  
L'office d'enterrement sera célébré à l'église de Saint-Pierre, samedi, 13 août, à 8 h. 30. Départ de l'hôpital cantonal, à 8 h. 20.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
Monsieur Auguste Defranco, à Fribourg fait part de la perte douloureuse qu'il vient d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle Marie PASQUIER**  
dévouée fidèlement à son service pendant 16 ans  
L'enterrement aura lieu samedi, 13 août, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Pierre.  
Départ de l'hôpital cantonal à 8 h. 20.

Dans famille catholique, on demande  
**Jeune fille**  
sérieuse, de 15 à 17 ans, pour aider au ménage. Vie de famille. 35860 Lz  
Frau Theiler, Molkerei, Sursee (Lucerne).

†  
Madame André Pillonel-Michel et ses enfants : Léon, Lucie, Abel et Henri, à Cheyres ; Monsieur et Madame Constant Pillonel-Michel, à Cheyres ; Monsieur et Madame Henri Blanc-Pillonel, à Cheyres ; Monsieur et Madame Cyrille Michel-Pillonel, à Cheyres ; Monsieur et Madame Gustave Michel, à Cheyres ; Monsieur et Madame Henri Michel, à Paris ; et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur André PILLONEL**  
président de paroisse  
leur très cher époux, père, frère, beau-frère et parent, décédé à Cheyres, le 10 août, à l'âge de 49 ans, après une longue et pénible maladie, muni des sacrements de l'Eglise.  
L'office d'enterrement aura lieu à Cheyres, vendredi 12 août, à 8 heures.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**Ecole de coiffure**  
Cours d'ondulation Marcel, coupe, mise en plis, soins de beauté, permanente, etc. 64374 L.  
Robert, professeur dipl., square du Frêne, 5, Chemin Vinet, Lausanne. Téléphone 33.383

**A VENDRE**  
à très bas prix : 1 voiture d'enfant presque neuve, Fr. 25.— ; 1 voiture de chambre, 1 chaise d'enfant pliable, linge neuf, vêtements modernes, chaussures, jouets, une jolie fourrure, outils de jardin, banc de jardin, 1 couleuse, tableaux, 1 vieux fusil, etc. 40992  
S'adresser : Route de la Glâne, 51, Fribourg.

**Vente juridique**  
2<sup>es</sup> enchères  
L'Office des poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, samedi 13 août 1932, à 2 h. du jour, au domicile de M. Louis Tinguely, maçon, à La Roche : 35-120  
**UN MÉTIER A TISSER**  
La vente aura lieu à tout prix.  
Bulle, le 8 août 1932.

**AVIS**  
Je suis acheteur de plateaux chêne très sec, de 30, 33 et 36 mm., ainsi que plateaux foyard, 80 et 85 mm. ép. 40991  
Faire offres avec prix à Victor Nicolet, menuisier-ébéniste, MARLY.

**A VENDRE**  
faute d'empl., moitié prix, état neuf, bonne machine à coudre « Singer », grand modèle ; conviendrait pour tailleur ou tailleuse militaire.  
Offres sous chiffres P 13684 F, à Publicitas, Fribourg.

**Jeune fille**  
connaissant la cuisine est demandée pour ménage de deux personnes. S'adresser : p. R. Office apprentissage, Fribourg.

**TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. A.**  
FRIBOURG  
Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

**CAPITOLE**  
Ce soir, à 20 h. 30  
**TARIF RÉDUIT**  
Reprise du plus grand succès de rire de la saison  
**RAIMU** dans  
**Mam'zelle Nitouche**

**Café-Boulangerie-Epicerie**  
à vendre pour raison de santé. Bon passage. Vente assurée. Placement de tout repos.  
S'adresser à A. Frossard, agent d'affaires, Fribourg. 15-35

**La clinique dentaire**  
est actuellement installée  
**Rue de Romont, 18**  
(au 2<sup>me</sup> étage du Café de la Paix.)  
Procédés **ULTRA-MODERNES** pour travaux de tous genres. Rayons X.  
Installations spéciales pour la pose de dents artificielles  
**Docteur E. DESCOMBES**

**TILLEUL**  
Sommes acheteurs de tilleul du pays, belle qualité, bien sec et de cette année. 13594  
Pharmacie-droguerie Lapp, Fribourg.

**EPICERIE - PRIMEURS**  
dans important quartier de Lausanne, à remettre tout de suite, pour cause de départ. Agencement de 1<sup>er</sup> ordre. Clientèle assurée. Affaire très importante. PRESSE. 64395 L.  
S'adr. : ACISA, S. A., Petit-Chêne, Lausanne.

**George Fonsegrive**  
par Paul Archambault  
Prix : Fr. 1275.  
**COLLECTION :**  
**Les sciences et l'art de l'éducation**  
Questions actuelles de pédagogie  
Prix : 2.50  
**La rédaction chez les petits**  
Prix : 2.50  
**AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL**  
130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38  
FRIBOURG



**QUELLE SOIF !**

Pour vous désaltérer pendant ces chaleurs, sans nuire à votre organisme, buvez de l'eau minéralisée avec les Poudres Auto-Lithinés du Docteur SIMON.

L'eau préparée par le procédé du Docteur SIMON, est agréable au goût, légèrement gazeuse, se mélange parfaitement au vin sans le décomposer et est employée avec succès contre les affections de l'estomac, du foie, des reins, des articulations.

**Bien exiger : AUTO-LITHINÉS du Docteur SIMON**

La boîte de 10 poudres pour préparer 10 litres d'eau minéralisée : fr. 1.75  
Dans toutes les Pharmacies - Dépôt Général : PHARMACIE PRINCIPALE, GENEVE.

**Ch. P. RYSEL**  
médecin-dentiste  
**absent**  
du 15 août au 12 septembre.

**Doigts releveurs pour moissons**  
Pour faucher vos céréales versées avec l'appareil à moissonner, demandez les doigts releveurs brevetés. 4 suffisent par appareil. Envoi par poste : Fr. 3.80 pièce, au lieu de Fr. 4.—, avec boulon d'attache. 18239 L.  
**REYMOND**, fabricant, Echandens, Tél. 43.172.  
On demande à louer ou éventuellement à acheter, un **bon café** en ville ou aux environs. Faire offres par écrit à poste restante N° H. M. 84 Fribourg.



**Au Faisan Doré**  
J. ALLEN. Tél. 9.37  
15, rue du Tir, Fribourg

**POISSONS frais - Bas prix**  
**GRANDE VENTE - Profitez**  
VENDREDI MATIN  
Superbe **CABILLAUD** danois, **COLIN** français extra blanc, **FILET** frais, **SAUMON** frais, **RAIE**, **BONDELLES** et **PALEES** de Neuchâtel, **SOLES FRAICHES**, **TRUITES VIVANTES**, etc. **MARCHE ANDISE** de toute première fraîcheur et qualité.  
Service à domicile Expédition  
Pour les personnes éloignées, prière de se servir à notre banc, aux Cordeliers.  
Nos installations modernes nous permettent de vendre du poisson de mer de première fraîcheur durant toute la saison chaude.

NOUVEAUTE  
**Monseigneur Julien**  
 évêque d'Arras  
 par Charles — J. Alleaume  
 Prix : Fr. 2.75.

Abbe Quinet  
**Pour mes Tout-Petits**  
 20 leçons de catéchisme évangélique  
 par la méthode active  
 Prix : Fr. 3.40.

Gaëtan Bernoville  
**L'enfant qui a dit « Oui »**  
 GUY DE FONTGALLAND  
 Prix : Fr. 2.75

FRIBOURG  
 AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL  
 130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38



X<sup>ème</sup> **COMPTOIR SUISSE**  
 LAUSANNE  
 10-25 SEPTEMBRE  
 BILLETS SIMPLE COURSE  
 VALABLES POUR LE RETOUR

Nous envoyons franco contre rembours.  
**chaussures de dimanche**  
 cuir box, deux semelles,  
 forme large,  
 Nos 36-47 Fr. 10.80  
 doublés peau Fr. 12.80

**Kurth,**  
 Fribourg

**OBESITÉ**  
 Messieurs, combattez cet  
 embonpoint par le port  
 d'une bonne ceinture ven-  
 trière. Vente-réclame avec  
 rabais jusqu'à 20 %. En-  
 voi à choix. Indiquer tour  
 de l'abdom. 403-87  
 R. MICHEL, spécialiste,  
 Mercerie, 3, Lausanne.

**A LOUER**  
 Place de la Gare  
 APPARTEMENT de  
 6 pièces. 13581  
 S'adresser : « La  
 Suisse », Assuran-  
 ces, Fribourg.

On louerait  
**LOCAL**  
 centre ville, rez-de-chaus-  
 sée, pour bureau.  
 Offres écrites sous chif-  
 fres P 13687 F, à Publi-  
 citas, Fribourg.

**100 poses**  
 excellent terrain, bons bâ-  
 timents, à louer, à un  
 quart d'heure d'une gare.  
 S'adresser à A. Frössard,  
 agent d'affaires, Fribourg.

**INSPECTEUR**  
 On demande, pour Société de protection des  
 assurés, un bon inspecteur pour le canton de  
 Fribourg. Bonnes commissions.  
 Adresser les offres sous L 5355 Y, à Publi-  
 citas, Berne.

**CINEMA ROYAL**  
 Ce soir, dernière représentation  
 de la grande comédie PARMOUNT  
**Avec l'assurance**  
 Dès demain, une production  
 METRO-GÖLDWYN-MAYER  
**Quand on est belle**  
 avec Lily DAMITA

**Poissons frais**  
 BONDELLES, BROCHETS, PERCHES, PALÉES, etc.  
 Truites de notre élevage — Poissons de mer de toutes sor-  
 tes — Ponles — Poissons de grain — Canetons et lapins frais  
 Arrivages journaliers. Frigorifique moderne.  
**Pisciculture MARLY, tel. 13.24**  
 SERVICE A DOMICILE  
 Les commandes peuvent être remises au magasin Lipp, avenue  
 de la Gare, Fribourg.



21-41  
**Nous envoyons franco  
 contre remboursement**

- Soul. travail, fort ferr., 1/2 soufflet, s. cout. derr., N° 40-47 Fr. 12.80
- Soul. travail, fort ferrage, 1/2 soufflet, empeigne » Fr. 15.80
- Soul. militaires, fort ferr., très forts, empeigne, » Fr. 16.80
- Soul. militaires, faç. ord., empeigne, très avant, » Fr. 16.80
- Bottines de dimanche, cuir box, 2 semelles, » Fr. 11.80
- Bottines de dimanche, cuir box, doublés peau, » Fr. 13.90
- Bottines sport, cuir chromé, s. bouts, Fr. 21.50 » Fr. 16.80
- Bottines sport, cuir chromé, av. bouts, Fr. 21.50 » Fr. 19.80

**KURTH,** FRIBOURG, 51, rue  
 de Lausanne  
 Département expédition

**BONDELLES**  
 Vendredi MATIN, GROS ARRIVAGES  
 PROFITEZ  
**AU FAISAN DORÉ**  
 J. Aeilen Téléphone 9.37  
 15, rue du Tir Fribourg

DOCTEUR  
**ALOYS MULLER**  
 absent

On demande à acheter  
 un  
**coltre-fort**

d'occasion, en bon état.  
 S'adr. sous P 13678 F,  
 à Publicitas, Fribourg.  
**AFRICOTS du VALAIS**  
 France - colis, à stérili-  
 ser, 5 kg., 6 fr. 50; 10 kg.,  
 12 fr. 50; 20 kg., 24 fr.  
 Gros fruits, 5 kg., 6 fr.;  
 10 kg., 11 fr.; 20 kg., 21 fr.;  
 Pr confitures, 5 kg., 5 fr.;  
 10 kg., 9 fr.; 20 kg., 17 fr.  
**BONDAINAZ, CHAR-**  
**BAT, 701-4**

**A céder**  
 cause santé, commerce  
 épicerie-laiterie-primeurs,  
 2 arcades avec apparte-  
 ment, centre Genève.  
 Ecrire sous chiffres  
 N 6807 X, à Publicitas,  
 Genève.

**Appartement**  
 A LOUER  
 4 pièces, cuisine, cave,  
 gâletas, eau, gaz, électri-  
 cité. Prix annuel: Fr. 960.-  
 S'adresser sous chiffres  
 P 56-1 F, à Publicitas,  
 Fribourg.

**MYRTILLES**  
 de montagne  
 10 kg., Fr. 6.60; 5 kg.,  
 Fr. 3.35 1010-2 O  
 Fratelli Manfrini, Ponte  
 Cremonaga (Tessin).

**Fromage gras**  
 1.95 le kilo, depuis 8 kg.,  
 contre remboursement.  
 Midespacher-Bosshard,  
 Josefstrasse, 22 Zürich, 5.



**C'est avec le VIM que  
 vous nettoyez le mieux,  
 sans effort et plus rapide-  
 ment, toute votre batterie  
 de cuisine. Quiconque a  
 essayé le VIM ne veut  
 plus d'autre produit, car  
 le VIM est vraiment bon.**

**GRANDE BOÎTE  
 75 cts.  
 DEMI-BOÎTE  
 40 cts.  
 V48-050 SF**

*Prenez donc du Vim*

L'Institut Sunlight vous offre de  
 nombreux avantages. Ecrivez-  
 nous, et nous vous dirons com-  
 ment vous pouvez en profiter.

Sunlight S. A Zurich

**de bonnes  
 ADRESSES**

 Papeterie. Articles de bureau. <b>J. LABASTROU</b> r. de Lausanne 54, tél. 4.68	 Lingerie pour dames <b>HENSELER-COTTING</b> r. de Lausanne 82, tél. 350	 Dames — Messieurs <b>AU CHIC TAILLEUR</b> Felschliet Gully, r. Grimoux, 12	 Articles de ménage <b>MARSA S. A.</b> Grand'places. Tél. 7.08	 Bas et lingerie de dames Chemises et cravates <b>AU PETIT PARIS</b>	 Linoléums et tapis <b>MARCEL CHIFFELLE</b> R. de Romont, 31 t. 41.67
 <b>LIBRAIRIE</b> de l'UNIVERSITÉ r. de Romont, 16, tél. 5.18	 <b>P. BÆRISWYL, coiffeur</b> R. de la Banque, 22. Tél. 12.65	 Nous envoyons franco contre rembours		 Confections pour dames <b>H. SIDLER</b> r. des Epouses, 143	 FOURRURES <b>AU RENARD ARGENTE</b> M. M. avilly, r. Romont, 28
 Parapluies. Chapeaux. <b>CHAPALEY - BRUGGER</b> r. de Lausanne 20, tél. 21.	 Voitures d'enfants <b>Eichenberger frères, S. A.</b> Place de la Gare. Tél. 9.85.			 <b>CHEMISERIE-LINGERIE</b> <b>Ch. COMTE</b> r. de Lausanne, 46, tél. 7.76	 Vélos. — Motos. <b>Eichenberger frères, S. A.</b> Place de la Gare, tél. 9.85.
 Photo. — Optique. <b>E. YANTZ,</b> r. de Romont, 11, tél. 82	 <b>Meubles</b> <b>R. BRUGGER,</b> R. du Pont Susp. 109 Stalden, 7	 Articles de sports <b>HAYMOZ frères</b> Avenue de Pérolles, 8	 Confiserie. — Tea Room. <b>E. LEIMGRUBER</b> Av. de la Gare, 35, tél. 183	 <b>Chaussures</b> <b>KURTH</b> r. de Lausanne, 50, et 2.	 Grand Café-Restaurant <b>DES CHARMETTES</b> Jardin. — Concert permanent.

# Un abonnement

à la  
**Bibliothèque circulante**

de l'Imprimerie ST. PAUL, Fribourg  
38, avenue de Pérolles

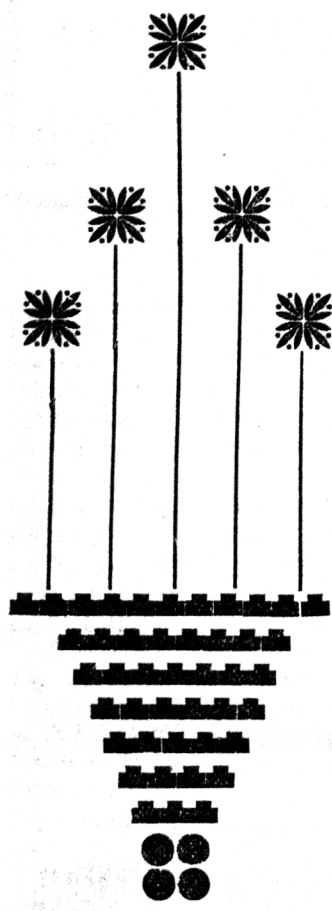
## fait toujours plaisir

NOS SÉRIES :

RELIGION — MORALE — EDUCATION —  
HISTOIRE — GUERRE — GÉOGRAPHIE ET  
VOYAGES — HAGIOGRAPHIE — BIOGRA-  
PHIE — LITTÉRATURE — CORRESPON-  
DANCE — POÉSIE — GRAND CHOIX DE  
ROMANS — OUVRAGES ILLUSTRÉS —

Collection spéciale pour garçonnets et fillettes.

Nouvelles acquisitions de livres



### Réparations & transformations

de  
meubles rembourrés et de la literie  
Grande terrasse pour mettre le crin  
au soleil. 2-8  
Se recommande : Fr. Bopp, tapissier, rue  
du Tir, 8, Fribourg. Téléphone 7.63.

### MORAT

### Grand meeting d'aviation

AVEC DEUX HYDRAVIONS  
du 14 au 21 août 1932  
près de la ferme LAUBSCHER (GRENG)  
OUVERTURE : DIMANCHE, à 9 heures  
PRIX PAR VOL : Fr. 12.—  
en plus Fr. 1.50 pour l'assurance par l'Alpar  
Journées principales : 14 et 21 août  
Cartes de durée : Fr. 2.—. Cartes d'entrée pour  
adultes : Fr. 1.—. Pour enfants : 50 centimes.

VOLS DE PASSAGERS — CONCERT  
— TOMBOLA — GRANDE CANTINE  
Bel emplacement  
Parc pour autos et vélos. — Billets de tombola  
pour vol gratuit, à 50 centimes.  
ENTRÉE DE LA PLACE DE FÊTE : vers  
l'Obélisque et vis-à-vis du château de Greng.  
Service d'autos de la ville (poste) à la place  
de fête via gare. Courses par bateau à moteur  
< Bubenberg >. Invitation cordiale.  
LA MUSIQUE DE LA VILLE DE MORAT



**Bocaux à stériliser I<sup>a</sup>**  
complets avec ressort.  
litres 1/2 3/4 1 1 1/2 2  
à Fr. —.60 —.70 —.80 1.— 1.20  
RABAIS PAR 25 PIÈCES.

### Vente d'immeubles

Le samedi 27 août 1932, dès 14 heures, en  
l'Etude du notaire soussigné, Maison de justice,  
à Fribourg, les héritiers de feu Eugène Hertling,  
en son vivant menuisier à Fribourg, et avec  
l'autorisation spéciale de la Justice de paix du  
4<sup>me</sup> cercle de l'arrondissement de la Sarine,  
exposeront en vente par voie de SECONDES  
ENCHÈRES publiques volontaires, les immeu-  
bles qu'ils possèdent, sis au territoire de la  
commune de Fribourg : « Avenue de la Tour-  
Henri, Nos 10 et 10 b », comprenant habitation,  
hangar, machines, buanderie, jardin, place, voie  
fermée et petit pré, taxés ensemble Fr. 53.000.—  
les bâtiments, et Fr. 13.217 les fonds.  
Les conditions de vente et l'extrait du registre  
foncier sont déposés à l'Etude dudit notaire,  
où les intéressés peuvent en prendre connais-  
sance. 13670  
Fribourg, le 9 août 1932.

P. BLANC, notaire.

### Meubles en tous genres

Bois dur et sapin. 2-9  
Meubles de vestibule, sellettes, tables,  
chaises, etc. Le meilleur marché.  
Fr. Bopp, maison d'ameublements, Fribourg  
rue du Tir, 8, Téléphone 7.63

### A REMETTRE

tout de suite, un magasin  
avec ou sans logement,  
dans rue principale, à  
Fribourg. 13607  
Pour tous renseigne-  
ments, s'adr. à MM. PER-  
RIN & WECK, 18, rue  
de Romont, Fribourg.

ON DEMANDE  
un jeune

### Garçon

de 14 à 17 ans, pour ai-  
der aux travaux de la  
campagne. Gages et vie  
de famille. Entrée à con-  
venir.  
S'adresser à Publicitas,  
Fribourg, sous chiffres  
P 13680 F.

### Perches

D'ÉCHAFAUDAGE

ON DEMANDE  
À ACHETER environ  
100 perches, gros diamè-  
tre, pr l'église de Wünn-  
wyl. 13630  
S'adresser : PERLER,  
entrepreneurs, Wünnwyl.

On demande à pla-  
cer GARÇON de 15 ans  
comme 40988

### Apprenti

menuisier-ébéniste  
Faire offres à M<sup>me</sup>  
GOTTREUX, rue Louis  
Chollet, 1 b, Fribourg.

### Vendredi

4-56  
Ramequins au fromage, à  
20 cent. Gâteaux abricots,  
portion, 40 cent. Gâteaux  
cerises, portion, 40 cent.  
Confiserie de Saint-  
Nicolas, rue des Epou-  
ses. 8-25

### Concours de travaux

L'IMPRIMERIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-  
PAUL, A FRIBOURG, met en soumission les  
travaux

### d'installations sanitaires

de son nouveau bâtiment de l'avenue de  
Pérolles. Les plans avant-métrés et cahiers  
des charges peuvent être consultés dans les  
bureaux du soussigné jusqu'au 13 août courant  
inclusivement.

Les soumissions sont à envoyer à l'IMPRI-  
MERIE SAINT-PAUL, avant le 16 août, à  
18 heures.

E. DEVOLZ, architecte.

UNION COOPÉRATIVE IMMOBILIÈRE  
Siège social — 6, rue Petitot — Genève

### Dividende anticipé

1932

Fr. 5.— par part de Fr. 200.—, payable dès  
ce jour, au siège social (coupon N° 5).  
Souscription de titres 200.— 1000.— 5000.—  
à au siège social et auprès des banques.

### Pour vos garages

adoptez la porte ROLLINET,  
la plus moderne des fermetures  
S'ouvre au plafond complètement à l'intérieur.  
Se fait avec panneaux en bois ou en fer et  
avec vitrages selon désir. 40965  
Modèle déposé, fabrication exclusive  
L. ROLLINET, constructeur — PAYERNE  
Tous renseignements et devis gratuits.

### HÔTEL-PENSION du Vanil-Noir

### Grandvillard

Cuisine soignée  
Pension : Fr. 6.50 à Fr. 7.—  
Arrangement pour familles  
2482 B Kamer-Magnin.



Voilà  
comment  
agit  
l'écume  
du  
**SHAMPOOING  
LILIAN**

Il nettoie les che-  
veux sans nuire  
à ceux-ci, ni au  
cuir chevelu. - Le  
SHAMPOOING  
LILIAN est en  
vente partout.

Dr. A. Wander S.A. Berne

### Lames à plancher

Vous trouverez toujours un grand stock de  
pour chambres, ou spéciales pour linoléum, chez  
Winckler et Cie S. A.  
FRIBOURG. Tél. 2.08.

### D<sup>r</sup> FIETTA

oculiste  
absent  
reprendra ses consulta-  
tions le 8 septembre.

### LE CABINET DENTAIRE

du D<sup>r</sup> Grobéty  
4, avenue Tivoli  
(Banque Populaire suisse)

est fermé  
du 1<sup>er</sup> au 16 août.

### R. Martin

méd. dentiste  
ABSENT.  
Reprendra ses  
consultations le 22 août.

### Photo

Expéditions par retour  
du courrier  
de films et plaques  
toujours frais, pour tous  
les appareils.

A. Schnell  
Place St-François, 6  
LAUSANNE  
Téléphone 29.917

# Profitez des derniers jours de notre LIQUIDATION PARTIELLE

Il nous reste encore :

<b>BAS</b> coton Richelieu pour dames bonne qualité <b>soldés</b>	<b>-.95</b>	Un lot de manteaux drap occasion unique fantaisie et autres superbes manteaux de pluie	<b>9.-</b>	Gants imitation Suède forme Saxe, jolie qualité pour dames, la paire soldée	<b>1.10</b>
<b>BAS</b> soie artificielle teinte mode pour dames <b>soldés</b>	<b>-.95</b>	Manteaux noirs et marine modèles dame <b>soldés</b>	<b>19.-</b>	Gants imitation Suède baguettes et coutures genre piqué main, la paire soldée	<b>1.10</b>
<b>BAS</b> fil et soie p. dames, talon en pointe et semelles bien renf. belles teintes m. la paire s.	<b>2.25</b>	Manteaux de soie moirée manteaux tissu anglais.	<b>29.-</b>	Gants peau de daim chamois pour dames la paire <b>SOLDÉE</b>	<b>3.-</b>
<b>BAS</b> Il <sup>me</sup> choix, ravissante VOG teintes mode Prix de liquidation	<b>2.95</b>	Un lot costumes pour dames tous genres à partir de Fr.	<b>9.-</b>	Gants glacés lavables pour dames, très belle qualité, la paire <b>SOLDÉE</b>	<b>5.-</b>
<b>BAS</b> de fil pour dames très bonne qualité <b>soldée</b>	<b>1.-</b>	Un lot robes lainages et soie tous genres, superbes qualités diverses formes <b>soldées</b>	<b>9.-</b>	Gants peau pour messieurs chamois <b>LA PAIRE SOLDÉE</b>	<b>4.90</b>
<b>BAS</b> fil et soie pour dames fines côtes, belles teintes <b>soldée</b>	<b>1.95</b>	Un lot robes lainage uni ou fantaisie, grand choix <b>cedées</b>	<b>19.-</b>	<b>Pullovers en solde</b> Un lot de petits pullovers mi-manche	<b>-.85</b>
<b>BAS</b> de soie „ Bemberg ” avec baguettes ajourées, talons bloc et semelles renf., teintes mode et noirs	<b>2.95</b>	Un lot ravissantes robes tissu nouveautés	<b>29.-</b>	Pullovers pour hommes genre tricoté main, article spécial pour courses	<b>4.-</b>
<b>BAS</b> de sport coton, dessins à carreaux <b>soldés</b>	<b>1.45</b>	Un lot de blazer petit drap teintes variées, la pièce, depuis	<b>9.-</b>	Pullovers pour dames genre crocheté, teintes pastel	<b>5.-</b>
<b>Chaussettes pour messieurs</b> en coton fantaisie <b>les 2 paires soldées</b>	<b>-.50</b>	Un lot de jolis paletots imitation astrakan, belles teintes mode <b>liquidées</b>	<b>29.-</b>	Une série de Pullovers et gilets en tous genres, pour dames <b>soldés</b>	<b>5.-</b>
<b>Chaussettes</b> fil d'Ecosse, jolis dessins, la paire <b>-.95</b>	<b>-.95</b>	Un lot de jupes blanches et couleur joli lainage <b>soldées</b>	<b>5.-</b>	<b>Un lot de sacoches</b> Sacoches trésor, jolie qualité pour fillettes, existe en bleu et brun <b>SOLDÉES</b> la pièce	<b>1.95</b>
<b>Un grand lot Lingerie couleur</b> pour dames, pantalons, chemises de jour, chemises de nuit <b>SACRIFIÉE</b> à partir de <b>-.90</b> la pièce		Un lot de robes de dames toile imprimée joli genre pour les vacances	<b>3.-</b>	Sacoches trésor imitation cuir, très soignées, en brun et rouge <b>SOLDÉES</b> la pièce	<b>2.45</b>
<b>Un lot de tabliers de service</b> en voile, garniture broderie, défraichis	<b>-.55</b>	1 série robes de chambre en tissu imprimé, beaux dessins, <b>soldées</b>	<b>3.-</b>	Sacoches ballon imitation cuir, pour dames, en noir seulement <b>SOLDÉES</b> la pièce	<b>3.45</b>
<b>Sous-robe</b> en voile mauve, rose, ciel, blanc la pièce	<b>4.90</b>	Une série robes de chambre cretonne, grands ramages, <b>soldées</b>	<b>5.-</b>	Sacoches ballon cuir, bonne qualité, joli modèle, tons mode <b>SOLDÉES</b> la pièce	<b>4.50</b>
		chemises p. messieurs percale, diverses nuances, chemises avec cravate <b>liquidées</b>	<b>3.-</b>		

Encore une quantité de coupons d'étoffe **soldés** depuis **-.50** le coupon

GRANDS  
MAGASINS  
Rue de Romont  
Fribourg

# AUX TROIS TOURS